



Pathétique presse algérienne

Nouvelle
intoxication
alimentaire à la
charcuterie industrielle
à Casablanca

**Ce poison délicieux
nommé mortadelle...**

Bien des citoyens se délectent sans trop essayer de savoir ce qu'il y a dedans du fameux « cacher » qui sert à mitonner des sandwiches et à agrémenter les pizzas, omelettes et autres plats. Une famille a failli y laisser la vie en consommant du luncheon en conserve. Explications.

P10

Confus **DE CANARD**

**Le Maroc 65 ans
après...**

P2



Déconfiné
de Canard

Côté
BASSE-COUR

Impunité
sanitaire

P4

Business associatif

Pfizer vacciné contre
l'éthique...

P6



Adil Bennani DG de Auto Nejma.

**Affaire du trafic de pièces de rechange
volées sur les Mercedes des clients via
des accidents fabriqués...**

**Auto Nejma
rattrapé par son sévices
après-vente...**

P8

L'entretien -à peine- fictif de la semaine

Brahim Ghali, sous-chef du Polisario

**On ne va plus se gargariser
à El Guergarat**

P15



**MOLLAY HAFID ELALAMY CHERCHE À INTRODUIRE LA NOTION
DE FREELANCE DANS L'ACTIVITÉ DES CENTRES D'APPEL**

QUELLE EST VOTRE
PROCHAINE ACTION
EN FAVEUR DU MADE
IN MOROCCO?

LANCER LA
GÉNÉRATION UBERISÉE
ET CE N'EST PAS UN
BONIMENT...



ZAG



**Ces martyrs de
l'indépendance
du Maroc**

**Zerktouni,
Roudani, Ben
Abdellah
et les autres**

P12/13



Confus de Canard



Le Maroc 65 ans après...



Abdellah Chankou

Le 18 novembre 1955, le Maroc recouvrait son indépendance après plus de quarante ans d'occupation française. Au-delà de la célébration symbolique de cet événement, cette journée offre l'occasion de se remémorer l'épopée du peuple et de la monarchie qui ont lutté main dans la main pour mettre fin à la colonisation. De simples Marocains, qui n'ont pas accepté que leur pays ne puisse pas disposer de son destin, ont pris le maquis pour combattre l'occupant. Certains d'entre eux, à l'image de Zerktouni Fetouaki, Allal Ben Abdellah et autres Roudani, sont devenus illustres à jamais en mourant en martyrs, les armes à la main, sans connaître les joies du Maroc indépendant. Une belle leçon de patriotisme et un grand exemple de sacrifice et de courage dont les générations futures doivent être imprégnées pour lutter contre les différentes formes de nihilisme qui polluent l'atmosphère générale et inhibent les initiatives.

Les nihilistes s'efforcent justement de vous convaincre que le Maroc, ce pays des paradoxes par excellence, n'a pas fait grand-chose en plus de 60 ans d'indépendance, tout en vous en brossant un tableau noir à vous plonger dans la déprime de votre vie. A les entendre argumenter, tous les (mauvais) ingrédients sont réunis pour que vous envisagiez sérieusement, quand bien même vous êtes un père de famille bien dans sa peau, de quitter, le pays avec armes, femmes, enfants et bagages vers des cieux supposés plus cléments.

Ces pessimistes invétérés, issus paradoxalement d'une classe aisée, censés ne pas se plaindre, prennent souvent prétexte des insuffisances et autres dysfonctionnements, qui ne sont

Si Ben Barka et ses amis avaient eu l'intelligence de gouverner avec feu Hassan II dans le cadre d'un partage du pouvoir au lieu d'attendre jusqu'à 1998 pour se contenter d'une alternance octroyée, le Maroc n'aurait certainement pas connu les années de plomb et leur lot tragique de morts, de procès expéditifs et de disparitions forcées.

pas seulement l'apanage des pays du Tiers-monde ou en voie de développement, pour présenter leur pays sous un jour apocalyptique.

Or, la réalité est beaucoup plus nuancée qu'elle n'est dépeinte par ces oiseaux de mauvais augure qui pérorant dans les salons en comité restreints ou déversent leur fiel sur le pays à grands renforts d'analyses superficielles.

En 65 ans d'indépendance, le Maroc a fait du chemin en avançant à son rythme compte tenu des contraintes et de l'héritage du passé. Il y a bien sûr les séquelles profondes de la colonisation qui est loin d'avoir été une simple parenthèse mais aussi l'attitude négative au lendemain de l'indépendance chèrement acquise d'une partie du Mouvement national incarné essentiellement par la gauche. Là où celle-ci était supposée travailler en bonne intelligence avec feu Hassan II, qui débordait d'énergie positive et de bonne volonté inhérentes à la force de l'âge, pour construire le Maroc libre, elle n'a rien trouvé de mieux que de contester le pouvoir de la monarchie en entrant en conflit direct avec le Roi défunt qu'elle chercha à renverser par tous les moyens. Y compris en s'alliant avec des puissances étrangères pour installer la république au Maroc. Résultat : L'énergie et le génie que Hassan II, qui était loin d'être le monarque

sanguinaire que ses adversaires décrivaient, s'apprêtait, au sortir de la colonisation, à mettre au service du développement d'un Royaume en friche, furent détournés, utilisés dans une stratégie de défense permanente qui lui a été imposée malgré lui. Si Ben Barka et ses amis avaient eu l'intelligence de gouverner avec lui dans le cadre d'un partage du pouvoir au lieu d'attendre jusqu'à 1998 pour se contenter d'une alternance octroyée- tout ça pour ça ?- , le Maroc n'aurait certainement pas connu les années de plomb et leur lot tragique de morts, de procès expéditifs et de disparitions forcées. Mieux, il n'aurait pas perdu plus de 40 ans dans de faux combats stériles qui n'ont abouti in fine qu'à retarder la marche du pays en lui faisant rater plusieurs rendez-vous avec le développement à une époque où la nation avait tous les atouts en main pour se projeter dans l'avenir. En dépit de ce contexte de grande instabilité politique, feu Hassan a eu des traits de génie comme la politique des barrages, la priorité donnée à l'agriculture et l'édification d'un État moderne et fort, la création d'une classe politique destinée à pallier le refus de gouverner de la « gauche révolutionnaire » tout en donnant la pleine mesure de son talent en matière de politique internationale.

Il aurait sans conteste pu faire beaucoup plus si le climat politique en interne était serein et si les opposants d'alors n'avaient pas cédé aux sirènes d'un idéal révolutionnaire utopique...

Au-delà de la fameuse période noire tricotée aux complots et marquée par la répression, la confrontation avec la monarchie a enfanté un retard considérable dans les domaines social et économique où le pays a accumulé un déficit chronique. Ce déficit chronique, le Roi Mohammed VI s'est attelé, après la création de l'Instance Équité et Réconciliation (IER) qui a permis aux Marocains, à travers un sérieux travail de mémoire, de se réconcilier avec leur passé, à le résorber dès son accession au trône en juillet 1999 à travers une série d'actions fortes. Parmi celles-ci, l'initiative nationale de développement humain (INDH) destinée à aider les couches vulnérables que ce soit dans les villes ou les campagnes à se prendre en charge grâce au soutien d'activités génératrices de revenus.

Un programme d'envergure nationale venu renforcer le travail de la Fondation Mohammed V pour la solidarité créé dès 1998 sur des fronts que le Maroc ancien a négligé : Alphabétisation, prise en charge des handicapés et des personnes âgées, enfance abandonnée, jeunesse en mal de qualification, soins de santé, microcrédit...

Cette action sociale et sociétale volontariste, portée constamment par le souverain, est allée chez lui de pair avec le lancement de chantiers structurants comme les autoroutes, les routes, les ports (Tanger Med), le rail (TGV Casablanca-Tanger), les ponts, la mise à niveau des médinas et la mise en œuvre de stratégies sectorielles comme le Plan Maroc Vert, le plan Halieutis ou le programme d'accélération industrielle. Devenu un immense chantier à ciel ouvert, animé d'une volonté forte de s'en sortir, le Maroc de Mohammed VI est loin d'avoir dépassé toutes ses insuffisances, essentiellement dans le domaine éducatif, qui représente le véritable talon d'Achille du Royaume et la source de l'essentiel de ses maux : inégalités sociales, ignorance, pauvreté, baisse généralisée du niveau et incurie politique... A l'heure de la crise sanitaire et de ses multiples défis dans plusieurs domaines, le pays est appelé plus que jamais à s'affranchir de bien des freins qui empêchent l'avion Maroc de décoller en misant sur le vrai capital : les ressources humaines. La vraie indépendance, qui revêt aujourd'hui un caractère économique, en dépend grandement pour « produire du made by Morocco » et se libérer du fardeau très coûteux en devises des importations massives des produits des autres. ●

En réponse aux Hautes Orientations de Sa Majesté Le Roi Mohammed VI, Que Dieu l'assiste, CIH BANK a le plaisir de participer au Programme National d'Accompagnement et de Financement des Petites Entreprises et Porteurs de Projets.

Réalisez vos objectifs avec "INTELAK AL MOUSTATMIR" de CIH BANK

Une offre de financement
et d'accompagnement complète :

– Un pack de services gratuits :

- ✓ Compte courant,
- ✓ Carte internationale Visa Premier,
- ✓ CIH Online PRO,
- ✓ Remises de chèques gratuites.

**Un taux de crédit de 2%* ;
Des frais de dossier à 0 DH.**



Côté BASSE-COUR



Le Parti du bon sens (51)

La hache de guerre est déterrée !



Par **Noureddine Tallal**

Le Polisario est dans tous ses états et englué dans des tas d'embrouilles ! Le Maroc aurait unilatéralement rompu le cessez le feu de 1991... Une occasion rêvée pour refaire parler de lui, en ces temps difficiles où le monde a bien d'autres chameaux à fouetter ! Il en appelle à la mobilisation générale des jeunes de 17 à 77 ans ! Aux armes, citoyens « sahraouis » ! Mais que nous vaut le courroux de le rejeton de moins en moins chéri de la junte algérienne ? Comme vous, mes amis, Lhaj Miloud a appris qu'une « opération militaire a été menée le 13 novembre dernier, selon des règles d'engagement claires prescrivant d'éviter tout contact avec les personnes civiles », selon le communiqué de l'État-Major Général des FAR... Pour ceux qui l'ignoraient encore, l'opération de « dératisation », opérée par nos soldats, s'est déroulée entre Guergarate et « Kandahar »...

Guergarate, c'est le village le plus au sud du pays, avant le mur de défense et la ligne de cessez-le-feu entre l'entité fantoche de la « République Arabe Sahraouie dite Démocratique » (sic !) et le Maroc... Quant à « Kandahar », (du nom de la tristement célèbre ville de Kandahar en Afghanistan), il s'agit d'une zone tampon démilitarisée de quelques kilomètres avant la frontière avec la Mauritanie, que le front Polisario inclut dans sa « zone libre »... (Merci Wikipedia) ! Zone que nos forces armées avaient été contraints, déjà en 1916, d'occuper brièvement pour en goudronner la route et faciliter le transit vers la Mauritanie... Avant de s'en retirer en signe de bonne volonté et pour se conformer aux recommandations de l'ONU...

C'est que le Maroc, en dépit de son bon droit, joue le jeu et son armée fait preuve, en toutes circonstances, d'un professionnalisme sans faille... En d'autres lieux, les militaires auraient cédé depuis belle lurette aux provocations du camp d'en face... Et quand Lhaj Miloud parle de camp d'en face, vous l'aurez bien compris, il fait allusion à la junte de soudards qui continuent à sévir à la tête de l'Algérie, pour le plus grand malheur des Algériens et de la région ! Depuis la Marche verte, le Maroc a subi des agressions multiples, orchestrées par les militaires ventrus du Club des Pins et enregistré des pertes sévères... Gloire à nos martyrs ! Mais ça, c'était avant ! A une époque où le rapport de forces nous était plutôt défavorable, tant sur le plan militaire que diplomatique... L'Algérie, exploitant son image virtuelle de leader tiers-mondiste et bénéficiant de la rente pétrolière et des largesses des régimes militaires arabes, nous en a fait voir de toutes les couleurs... Le Maroc a fait le dos rond en renonçant à poursuivre les agresseurs là où ils se terrent... En évitant toute réaction d'orgueil et en renonçant donc à son droit de suite légitime... Puis il y eut la construction du mur de sable et la chute du mur de Berlin ! La

Libye de Kadhafi eut d'autres priorités et la manne gazière de l'Algérie s'est progressivement tarie... Mais en dépit de tous leurs problèmes, les responsables successifs algériens n'en démordaient pas... Ils veulent réaliser leurs vieux fantasmes, un passage sur l'Atlantique et le leadership sur la région ! Et par la même occasion, détourner la vindicte populaire vers l'arrogant « Marrok », l'ennemi « classique », comme vient encore de le dénommer leur généralissime en chef !

Le plus tragique, c'est que beaucoup de nos amis algériens, abreuvés de propagande depuis des décennies, ont fini par gober les fables concoctées par leurs dirigeants qu'ils traitent de mefieux... Et par croire que leur pays soutient le front Polisario de manière purement désintéressée... Comme il soutient l'Organisation de Libération de la Palestine et les mouvements insurrectionnels amérindiens ou africains... Oui, le régime algérien aurait dépensé, depuis la marche verte, des centaines de milliards de dollars pour surarmer les polisiariens et mobilisé son appareil de soutien le faible contre le méchant ! De vrais Robins des Oasis, les militaires de Bab El Oued... Toujours aux côtés de la veuve et de l'orphelin ! Pourtant, à chaque changement à la tête du pays voisin, on y a cru... Avant de déchanter... Certains ont voulu arranger les choses... En tout cas, ils ont essayé... Ils ont eu des problèmes ! Repose en paix, Boudiaf !

Désormais, le passage d'El Guergarat entre le Maroc et la Mauritanie est donc entièrement sécurisé par la mise en place d'un solide cordon de sécurité... Que ne l'eussions-nous fait plus tôt ! L'Algérie et le Polisario crient à l'agression ! Soutenus par leurs indéfectibles soutiens, tels le Hezbollah chiite et l'ANC Sud-Africain ! Rien que du beau monde... Qui se ressemble s'assemble, dit l'adage ! Mais le Maroc en a vu d'autres ! Il sait que le plus dur est fait et qu'il est dans son droit et chez lui au Sahara jusqu'à la fin des temps ! Quant à l'Algérie, elle court à la catastrophe avec ses devises qui fondent comme neige au soleil et l'effondrement des cours des hydrocarbures... Son président serait à l'agonie en Allemagne... Les Iznogouds de service s'entredéchirent dans des feuilletons politico-judiciaires où tous les coups sont permis... Et où l'armée gagne à tous les coups !

Quant aux Sahraouis, ils sont et resteront des Marocains égarés qui reviendront tôt ou tard à la raison... Et qui commencent à réaliser qu'ils ont été les dindons de la farce algérienne ! Aujourd'hui, la plupart d'entre eux ne rêvent que d'une chose, regagner leur terre natale et quitter l'enfer de Tindouf... Tindouf, où ils sont séquestrés depuis des décennies dans des conditions inhumaines... Tindouf, une autre province marocaine dont il faudra bien reparler un jour... Mais chaque chose en son temps... La force des grandes monarchies, c'est qu'elles s'inscrivent dans la durée et qu'elles savent laisser le temps au temps ! ●

COVID-19 : DES LABOS ACCLUSÉS DE MANIPULER LES RÉSULTATS DES TESTS...

TU VEUX ÊTRE DÉCLARÉ COMMENT ? **JE SUIS UN HOMME POSITIF QUI VEUT DEVENIR NÉGATIF...**



Impunité sanitaire

Les laboratoires d'analyses médicales, autorisés à faire des tests Covid-19, continuent à sévir en se rendant coupable de multiples dérives. Attirés par l'appât du gain qui les fait saliver plus que de raison, certains labos vont même jusqu'à manipuler les résultats des tests en répondant à de « nouvelles prestations » qui ne sont pas incluses dans le cahier des charges établi par le ministère de la Santé : une attestation de négativité sans faire de prélèvement nasal ou sanguin pour ceux qui ont par exemple un vol urgent à prendre ou



de positivité pour les candidats un peu filous sur les bords désireux par exemple de se taper des congés payés en jouant aux covidés imaginaires... Alerté déjà par ces pratiques peu orthodoxes qui faussent les données épidémiologiques, le ministère de la Santé avait déjà en octobre l'agrément à 5 laboratoires privés à Rabat, Fès et El Jadida. Le retrait de l'autorisation est une petite sanction en regard des forfaits commis qui relèvent du pénal. La même clémence bénéficie à certaines cliniques qui exigent, caméras cachées à l'appui, un droit d'entrée entre 60.000 et 70.000 DH cash (voir le Canard Libéré n° 624) pour faire admettre en réanimation un patient Covid. Sans compter le montant des frais liés aux actes médicaux à proprement parler. Les cliniciens et les biologistes, qui profitent de la crise sanitaire et de la détresse des malades pour les trander, sont-ils immunisés définitivement contre les poursuites judiciaires ? ●



Déconfiné de Canard

Côté BASSE-COUR



Le Beurgeois GENTLEMAN

— Khouribga, une ville française... (21) —

En 2020, nous célébrons le centenaire de la fondation de la ville de Khouribga. A Mnina, où quelques familles vivent regroupées autour d'un point d'eau au nord de l'actuelle ville de Khouribga, Benji, le Seigneur de la bourgade, reçoit son beau-frère et père de sa nièce Claire, 'Ben L'oriental', commerçant de tissus itinérant de souk en souk, qui a toujours des tonnes d'histoires à raconter. Les enfants de Benji et leur cousine Claire insistent pour se faire raconter une énième fois l'histoire de Bouhmara (بوحمارة l'Homme à l'Anesse en arabe). C'est finalement l'ânesse qui fait aimer ce conte, comme Rossinante, la jument squelettique de Don Quichotte dans l'œuvre de Cervantès. Bouhmara arrivait dans les douars sur son ânesse pour démontrer qu'il était proche du peuple et se distinguait ainsi du sultan, inapprochable, sur son cheval majestueux. Né vers 1860, il commença par apprendre par cœur les 60 chapitres du Coran comme tous les enfants de son époque. Le gamin était extrêmement brillant, génération spontanée dotée de circuits neuronaux hors du commun, il poursuivit miraculeusement pour l'époque ses études à Fès, puis à Tlemcen, à Alger et serait même monté jusqu'à Paname pour se faire délivrer un diplôme en topographie de la prestigieuse école parisienne des Ponts & Chaussées. Ayant pas mal roulé sa bosse pour l'époque, ce fake-newseur parvint à pénétrer le Magasin (Ma5zen) puis le sérail du sultan Hassan 1er. Mal lui en prit, il misa sur le mauvais cheval en contestant au gérant/régent Bahmad l'intronisation de l'adolescent Abdelaziz (16 ans) aux dépens de son frère aîné M'hamed déshérité et mis en résidence surveillée. Il fut chassé de la cour du sultan par Bahmad, le gérant du Magasin et régent du jeune sultan. Bouhmara s'érigea alors en défenseur incorruptible de la religion islamique. Les images ne circulant pas à l'époque à la vitesse de la lumière comme aujourd'hui via les réseaux sociaux, l'idée vint à Bouhmara d'usurper l'identité de M'hamed car les Marocains avaient une dévotion profonde pour ce frère aîné déshérité. En 1902, Bouhmara profita de

l'anarchie régnante dans Bled Siba pour battre les troupes du jeune sultan Abdelaziz. Cette victoire fit enfler sa légende. Des chansons à sa gloire couraient le Rif. Les Rifains cherchant toujours Mehdi à 14 heures, étaient persuadés que le vrai Abdelaziz avait été escamoté, emporté à Londres par deux sirènes d'Albion et que c'était un Nassrani (Nazaréen) qui régnait à Fès à sa place en ayant réussi à se faire passer pour le Sultan grâce à sa ressemblance avec le fils de la circassienne. Cette fake news complotiste qui électrisait des milliers de Rifains se répandait partout dans le Rif kif-kif une traînée de kif. Plus le territoire conquis par Bouhmara s'étendait, moins il avait les moyens de maîtriser cette croissance rapide. Bouhmara ne pouvait plus s'assurer la fidélité de toutes les tribus nouvellement conquises. Le coup de grâce lui fut porté par Améziane qui le chassa de Nador en 1907 car il lui reprochait d'avoir vendu des concessions minières aux Espagnols. Le nouveau Sultan Abdelhafid le traqua avec l'aide de la France. Voyant son armée décimée et sa fin proche, Bouhmara se réfugia avec ses femmes, ses enfants et sa cour dans un lieu de culte, croyant que leur vie serait épargnée. En dépit de leur caractère sacré, les lieux furent bombardés par l'artillerie française. Bouhmara fut capturé avec les 400 membres de sa cour et ils furent emmenés vers Fès. Sur le chemin, seuls 160 survivants arrivèrent à destination. Ils furent dépecés en public puis livrés aux fauves. Il se raconte que les bouchers opérèrent, tranchant d'un coup ici une main droite et un pied gauche, là une main gauche et un pied droit. Lorsqu'ils s'affaissaient, pour arrêter l'hémorragie, on les portait près d'un caveau où chauffaient des résines obtenues par distillation de bois résineux قطران et on y trempait leurs moignons sanglants, au milieu de leurs hurlements de douleur. Le sang coulait à la grande joie de la foule. ● (A suivre)

Beurgeois.Gentleman@gmail.com Retrouver les anciens épisodes en version électronique sur notre site web www.lecanardlibere.com

NOUVELLE FOCUS
Ford
LA BEAUTÉ DU CHANGEMENT

À PARTIR DE
199 000 Dhs

La nouvelle Ford Focus bouleverse les codes pour faire du changement une évidence. Elle se réinvente totalement et change jusqu'au moindre de ses détails, pour vous procurer encore plus de confort et de plaisir de conduite. Technologie, design et dynamisme, la nouvelle Ford Focus représente la beauté du changement. Équipée d'un tout nouveau moteur diesel de 1,5L Euro 6, 120 cv, et d'une boîte à vitesses automatique à 8 rapports à commande rotative, la nouvelle Ford Focus est conçue pour vous offrir l'expérience de la conduite du futur. Disponible dans tous les showrooms Ford – Réseau Auto Hall.

GO FURTHER



Côté BASSE-COUR



Le complot des chaussettes...

On va encore m'accuser d'être un adepte de la théorie du complot, mais cette fois-ci, chers amis, il va bien falloir vous rendre à l'évidence... J'ai du lourd, preuves à l'appui ! Oui, de quoi convaincre les plus sceptiques d'entre vous !

J'ai découvert qu'il y a une alliance objective entre les vendeurs de chaussettes et les fabricants de lave-vaisselles ! Un pacte secret destiné à nous faire passer à la caisse régulièrement ! Sinon qu'on m'explique comment on peut se retrouver avec treize chaussettes et pas deux qui font la paire ?

Et je ne parlerai même pas de la malheureuse portée disparue ! Parce que, pour qu'il y en ait treize à l'arrivée, il a bien fallu qu'il y en ait quatorze au départ, on est d'accord ? Et peut-être même que nos épouses sont dans le coup ! Mais cela reste à vérifier... Pas de conclusions hâtives !

Mmmm? Alors dites-moi, Messieurs "je sais tout" ou bien on donne sa langue au chat ? Soulevez légèrement votre pantalon pour un rapide contrôle ? J'ai dit légèrement ! Haha, c'est bien ce que je pensais ! Une chaussette noire et une autre marron ! On fait moins le malin, n'est-ce pas, Monsieur "à la chaussette marron" ?

Mais on se calme ! A malin, malin et demi ! J'ai une solution imparable pour déjouer le complot et je vous invite à faire de même les amis...

Oui, j'ai La solution ! N'achetez plus que des chaussettes de même couleur... Ou bien lavez-les à la main ! Ils en seront pour leurs frais, ces vils complotistes !

On les aura ! Tous ensemble, tous ensemble ! ●

N. Tallal

KHALID AÏT TALEB RASSURE DEVANT LES DÉPUTÉS SUR LE VACCIN CHINOIS ADOPTÉ PAR LE MAROC

JE NE L'AI PAS TESTÉ, MAIS IL EST BON...



Le PPS recrute...

Le PPS, qui végète dans l'opposition depuis octobre 2019 suite à son retrait du gouvernement, se prépare activement aux prochaines élections législatives et cherche désespérément des candidats notamment à Rabat. Le secrétaire général du parti Nabil Benabdallah, qui espère revenir aux affaires, a lancé un appel dans ce sens pour pousser des compétences désireuses de s'engager politiquement à rejoindre l'ex-parti communiste marocain. Le parti ne compte-t-il pas en son sein des éléments de valeur pour en chercher à l'extérieur ? Voilà au moins un parti qui attend l'approche des élections pour se rappeler au bon souvenir des Marocains... ●



Nabil Benabdallah, secrétaire général du PPS.

Une agriculture nationale résiliente

L'agriculture nationale a fait preuve de résilience et d'agilité à des circonstances exceptionnelles grâce aux projets développés au cours des dix dernières années, a affirmé, jeudi 12 novembre, le ministre de l'Agriculture, de la pêche maritime, du développement rural, des eaux et forêts, Aziz Akhannouch.

Les chantiers agricoles structurants lancés dans le cadre du Plan Maroc Vert (PMV) au cours de cette décennie, ont permis au secteur de faire preuve de résistance face à des conditions difficiles, aussi bien climatiques que sanitaires, a souligné M. Akhannouch qui participait à un séminaire virtuel de haut niveau tenu par la Banque mondiale sous le thème «Le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord



Aziz Akhannouch, ministre de l'Agriculture, de la pêche maritime, du développement rural, des eaux et forêts.

à la croisée des chemins -Vers une relance économique résiliente, inclusive, durable et efficace ». ●

Business associatif...

31 milliards de DH. C'est la bagatelle touche entre janvier 2019 et octobre 2020 par 273 associations au Maroc au

titre des subventions venues de l'étranger. Le chiffre a été révélé mardi 11 novembre par le secrétaire général du gouvernement Mohamed Hajoui devant les membres de la Commission de la Justice, la législation et des Droits de l'homme à la première Chambre. Selon le responsable gouvernemental, ces financements ont bénéficié essentiellement aux secteurs sociaux où le Maroc continué à enregistrer un déficit important : les infrastructures dans le monde rural, les actions à caractère social et sanitaire, le soutien au travail associa-



Mohamed Hajoui SG du gouvernement.

tif et la protection de la femme contre la violence. L'argent venu d'ailleurs a servi également pour appuyer des activités en relation avec les droits humains et le développement social et économique. M. Hajoui a profité de son passage au Parlement pour faire part à ses interlocuteurs du nouveau projet gouvernemental portant réforme de la loi sur les associations de 1958 jugée inadaptée à la réalité des choses. Objectif : introduire plus de transparence dans le financement étranger de la société civile nationale à travers un suivi rigoureux du transfert des fonds et l'usage qui en est fait. Tout un programme. Le business associatif ne connaît pas la crise... ●

Pfizer vacciné contre l'éthique...

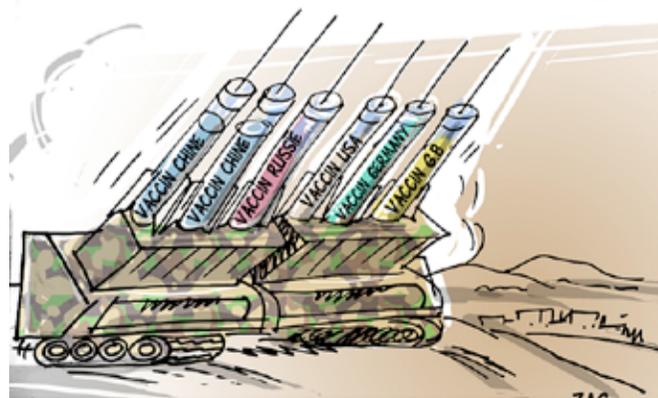
C'est une concomitance pour le moins troublante révélée par de nombreux médias américains mercredi 12 novembre : le PDG de Pfizer Albert Bourla a liquidé deux jours plus tôt pour 5,6 millions de dollars d'actions du laboratoire américain. Soit le même jour où le groupe pharmaceutique annonçait de bons résultats préliminaires sur l'efficacité de son vaccin contre le Covid-19. Selon un document déposé auprès des autorités boursières américaines, Albert Bourla a vendu 132 508 titres au prix de 41,94 dollars à Wall Street, ce qui équivaut à près de 5,6 millions de dollars (4,8 millions d'euros). En guise de piqûre de rappel, Reuters a indiqué que ce dernier a empêché l'an dernier un joli pactole: 17,9 millions de dollars sous forme de rémunérations directes du laboratoire. Le même jour, Sal-

ly Susman, la vice-présidente des laboratoires, a à son tour cédé des actions et vendu 43 662 titres, pour la rondelette somme de 1,8 million de dollars (1,5 million d'euros). Big Pharma se soucie bien de la santé. Mais cela dépend de quelle santé et de qui ? ●



Albert Bourla, PDG de Pfizer.

LA GUERRE DES VACCINS EST LANCÉE...



À l'occasion de la fête de l'indépendance

**Le Président Directeur Général
et l'ensemble des collaborateurs du Groupe OCP**

ont l'insigne honneur de présenter à

SA MAJESTÉ LE ROI MOHAMMED VI



que Dieu L'assiste

leurs vœux de bonheur et de santé, ainsi qu'à

Son Altesse Royale le Prince Héritier Moulay El Hassan et à

Son Altesse Royale le Prince Moulay Rachid et à toute la Famille Royale.

Ils renouvellent au Souverain l'expression de leur fidélité et de leur attachement
au Glorieux Trône Alaouite.



www.ocpgroup.ma



Le Maigret DU CANARD



Affaire du trafic de pièces de rechange volées sur les Mercedes des clients
via des accidents fabriqués...

Auto Nejma rattrapé par son sévices après-vente...

L'affaire du trafic de pièces de rechange des voitures Mercedes dans les ateliers des service après-vente de Auto Nejma à Rabat n'en finit pas de faire des vagues. Une victime témoigne...

Ahmed Zoubair

Est-il possible qu'un accident entre deux voitures soit provoqué à l'intérieur d'un atelier de service après-vente surtout si le concessionnaire a pour nom Mercedes? A priori, un tel scénario est très peu probable pour ne pas dire impossible. Mais chez Auto Nejma Rabat, représentant de la prestigieuse marque automobile allemande, tout relève du champ du possible, y compris le pire! Un client l'a appris à ses dépens et il n'en revient toujours pas, plusieurs mois après les faits, soupçonnant fortement les employés de l'atelier de réparation d'avoir inventé cette histoire de collusion entre deux véhicules pour l'on ne sait quelles raisons. Mohamed Echerif Kettani raconte sa mésaventure comme un mauvais film, en dégageant preuves accablantes et rapports d'expertise et constat d'huissiers circonstanciés. Le 15 mars 2020, soit quelques jours avant la déclaration de l'état d'urgence sanitaire, cet habitant de Fès prend tranquillement la route vers Rabat au volant de sa Mercedes C 220 diesel.

Défaillances

Destination: Le service après-vente de Auto Nejma pour déposer son véhicule flambant encore neuf, 29.000 kilomètres au compteur acheté 7 mois plus tôt. La montre indique 14 heures lorsque la berline de couleur bleue est réceptionnée par le technicien. Or, au grand étonnement du propriétaire, la réparation prend plus de temps que nécessaire. A chaque fois qu'il demande pourquoi son affaire traîne, on lui demande de patienter encore un petit moment sur un ton peu amène. Celui qui finira par perdre patience décide vers le coup de 18 heures 30 d'aller lui-même voir de quoi il retourne. Et là, il est estomaqué, n'en croyant pas ses yeux. Sa Mercedes est sérieusement abimée : airbag latéral arrière déclenché, aile arrière droit endommagé, porte arrière droite cabossée,



Une sale affaire pour Auto Nejma et un mauvais coup pour l'image de Mercedes...

seuil de porte tordu, passage de roue arrière droite ainsi que le pare-chocs arrière détériorés. En plus de ces dommages visibles à l'œil nu, le cabinet d'expertise mandaté par la victime révèle dans son rapport des dégâts mécaniques : pneu éclaté, jante enfoncée et pliée, essieu arrière droit déformé déporté à l'avant. Un vrai massacre. «J'ai eu aussitôt l'impression, devant le ton menaçant, voire agressif des techniciens, d'avoir mis les pieds non pas dans une maison respectable représentant une grande marque automobile mais dans un lieu hostile tenu par une bande malfamée», témoigne-t-il auprès du Canard. « Figurez-vous que je me suis senti tellement en insécurité devant les dérapages verbaux de mes interlocuteurs que j'ai dû appeler la police », ajoute-t-il.

Le lendemain de cet événement fâcheux, notre client reçoit une lettre datée du 17 mars 2020 avec entête Mercedes-Benz et cachet de Auto Nejma Maroc. Signée du responsable service après-vente, cette correspondance fait état «de la survenance d'un accident de circulation (...) lors du « déplacement » du véhicule «au niveau du parking de nos ateliers». Sans autre explication. Or, les

conclusions du rapport d'expertise démentent la thèse de l'accident au vu de plusieurs éléments tangibles. A commencer par les dégâts constatés sur le deuxième véhicule impliqué dans le prétendu sinistre qui sont minimes et sans commune mesure avec ceux causés au véhicule de M. Kettani.

Autre facteur à charge mentionné dans le rapport d'expertise, la vitesse autorisée dans les ateliers de réparation est censée être « limitée ». Conclusion : les chocs violents subis par la Mercedes ont certainement eu

lieu en dehors des locaux de Auto Nejma suite à un accident impliquant une vitesse de plus de 60 km/h. Les techniciens du concessionnaire ont visiblement menti sur les circonstances de ce sinistre pour le moins troublant.

Ce scandale exhale les relents d'un trafic de pièces détachées d'origine à travers l'orchestration de faux accidents par les techniciens du service après-vente. Objectif inavoué : extraire des voitures intentionnellement endommagées les pièces qu'ils revendent ensuite via des circuits parallèles. Interpelés, les accusés ont été déférés devant la justice. Manifestement, l'affaire de M. Kettani n'est pas un cas isolé. Plusieurs propriétaires, qui ont eu affaire à ce service après-vente, ont été victimes de ces procédés frauduleux qui sont symptomatiques de graves défaillances internes et d'absence de contrôle qualité et de contrôle tout court...

On ne sait pas encore comment compte réagir la maison mère face à ces agissements préjudiciables à son image de marque. Mais une chose est sûre : Ce qui ressemble à une sortie de route d'Auto Nejma est de nature à impacter la relation entre la famille Hakam, concessionnaire historique de la marque à l'étoile et les dirigeants allemands de Mercedes Benz. Un nouveau virage va-t-il se dessiner ? ●

Le DG d'auto Nejma : « c'est le destin ! »

Pour toute indemnisation pour le grave préjudice subi, Mohamed Echerif Kettani se voit proposer la réparation de son véhicule à la charge du concessionnaire « suivant les normes du constructeur ». C'est tout ! Circulez, il n'y a rien à voir... Or, au vu de ces dégâts importants exigeant une intervention lourde, l'expert estime que l'état du véhicule est économiquement irréparable. « Nous estimons que cette réparation ne pourrait le rendre à son état initial (...) quand le propriétaire l'a déposé pour un entretien », conclut l'expert qui a évalué la valeur vénale du véhicule avant l'accident supposé à somme de 400.000 DH. Devant le refus de Auto Nejma du remboursement de cette somme, le client lésé a saisi la justice. Selon la victime, le directeur général de Auto Nejma Adil Bennani, eut cette réponse pour le moins peu professionnelle face à sa mésaventure : « C'est le destin ! ». Voilà un patron qui sait embrayer... ●

À l'occasion du 65^{ème} anniversaire de la Fête de l'Indépendance

**Le Directeur Général du Groupe Barid Al-Maghrib
et l'ensemble de la famille postière
ont l'insigne honneur de présenter leurs vœux les plus déférents à**

NOTRE AUGUSTE SOUVERAIN,



**SA MAJESTÉ LE ROI MOHAMMED VI
QUE DIEU L'ASSISTE,**

et renouvellent leur indéfectible attachement au **Glorieux Trône Alaouite**.
Puisse Dieu accorder longue vie à **Sa Majesté le Roi** et le combler en la
personne de **Son Altesse Royale le Prince Héritier Moulay El Hassan**,
de **Son Altesse Royale le Prince Moulay Rachid**
ainsi que de tous les membres de l'**Illustre Famille Royale**.



مجموعة بريد المغرب
X.O.U. B.O.R.A. H.C.V.O.E.G
GROUPE BARID AL-MAGHRIB



Le Maigret DU CANARD



Nouvelle intoxication alimentaire à la charcuterie industrielle à Casablanca

Ce poison délicieux nommé mortadelle...



Bien des citoyens se délectent sans trop essayer de savoir ce qu'il y a dedans du fameux « cacher » qui sert à mitonner des sandwiches et à agrémenter les pizzas, omelettes et autres plats. Une famille a failli y laisser la vie en consommant du luncheon en conserve. Explications.

Jamil Manar

Deux enfants en bas âge et leur maman ont failli récemment passer de vie à trépas. Vomissements, diarrhées, fatigue, jambes qui flanchent, fièvre, maux de tête. On dirait les symptômes du Covid-19. Le père qui crut à une contamination au virus accourut affolé vers l'Institut Pasteur pour leur passer le dépistage PCR. Les tests se révèlent négatifs. Ni lui, ni ses enfants, ni sa femme ne sont contaminés. Entretemps, l'état de l'aîné, 8 ans, qui n'a rien avalé depuis deux jours faute d'appétit, se détériore dangereusement. La fièvre ne baisse pas. La déshydratation menace. Admis en urgence dans la clinique Atfal, les deux garçons subiront des analyses biologiques qui concluent, elles, à une intoxication alimentaire provoquée par « l'ingestion de la mortadelle ».

La mort-adelle ! Le papa se souvient du coup d'avoir acheté il y a quelques jours dans une grande surface une boîte de 1,400 kg du Luncheon en conserve fabriquée par une entreprise marocaine qui commercialise aussi les produits laitiers. La famille en a consommé dans des sandwiches à plusieurs reprises. Pas de doute, l'origine du mal vient de là. De cette charcutaille industrielle qui encombre les rayons alimentaires des supermarchés et autres épiceries, laiteries et boucheries du pays. Une partie de la population en raffole et la consomme essentiellement, à la maison, dans les cafés ou les laiteries sous forme de sandwiches, dans les omelettes ou les pizzas. Il faut dire que la charcuterie est irrésistible, tellement goûteuse qu'elle trouve des adeptes parmi un public large, issus essentiellement des milieux défavorisés qu'il ne cherche pas à savoir ce qu'il y a dedans. L'essentiel c'est que cette nourriture de la masse est délicieuse et bon marché. Un morceau de mortadelle à la dinde ou au bœuf avec du fromage dans un bout de pain avec un verre de thé ou de lait et le ventre est plein.

Or ces délicieuses tranches de charcuterie cachent une flopée d'additifs néfastes pour la santé que peu de consommateurs prennent la peine de lire. Énumérons la composition du luncheon-poison à l'origine de l'intoxication alimentaire. En plus de la « viande de bœuf, viande de dinde et foie de volaille, eau, fécule, sel, nitrite, épices, extrait d'épices, arômes, stabilisants (polyphosphates), dextrose, exhausteur de goût (glutamate de sodium), antioxydant (acide ascorbique, lactate de sodium, colorant naturel). Mais à moins d'avoir été instruit et versé dans la chimie, il est difficile pour le consommateur lambda de savoir ce que signifie ces substances aux noms barbares désignés souvent sur les étiquettes sous des composés chimiques (voir encadré). Ces produits transformés, issus généralement de la viande séparée mécaniquement (VCM), un procédé interdit par l'Union européenne mais pas par le Maroc, sont dangereux. Ce qui est certain et que dénoncent régulièrement par divers rapports scientifiques, c'est qu'il y a un lien direct entre certains cancers comme celui du colorectal et la consommation de la charcuterie industrielle bourrée d'additifs pour une addition santé très lourde... ●

A bannir de votre assiette

Néfastes pour la santé, les additifs, utilisés par les industries de transformation pour rendre délicieux leurs produits tout en les conservant plus longtemps, ne font pas bon ménage avec une alimentation saine.

1. Les colorants artificiels

Grâce aux colorants artificiels, la charcuterie a une belle couleur et les bons couleurs attirantes. L'objectif étant de rendre les produits industriels plus appétissants. Or, les colorants artificiels signalés sur les étiquettes par les codes E100 à E199 sont synonymes d'hyperactivité, maux de tête, insomnies, troubles de la vision et risques de cancer.

2. Le glutamate de sodium

Le glutamate de sodium (ou monosodique, ou MSG, désignés E621 à E625 sur les étiquettes) est une substance chimique dont le rôle est de relever le goût des plats préparés, des biscuits salés ou sucrés, des sauces industrielles...

Cet additif est néfaste pour la santé car il perturbe les hormones qui régulent notre appétit. En d'autres termes, il crée une dépendance vis-à-vis du produit qu'on mange ! Sans compter qu'il fait grimper la glycémie, favorisant le diabète et peut même causer un vieillissement prématuré du cerveau.

3. Le nitrate de sodium

Le nitrate de sodium est un additif alimentaire utilisé surtout dans les charcuteries, viandes, fromages et poissons industriels. Cette substance permet de conserver plus longtemps le produit transformé. Or une consommation excessive de nitrate de sodium peut entraîner un certain nombre de désagréments de santé comme l'asthme, l'hyperactivité, les insomnies, les vertiges, les baisses de tension, les nausées, et certains cancers.

4. Les gras trans

Les acides gras trans (matières grasses partiellement hydrogénées), employées dans les pâtisseries et autres viennoiseries industrielles, sont néfastes pour l'organisme. Le danger réside dans leur impact très négatif sur le taux de cholestérol et favorisent le risque de maladies cardio-vasculaires.

5. L'hydroxytoluène butylé

Ce nom imprononçable est un antioxydant de synthèse qui n'est ni sain ni naturel ! Et en effet, cet additif alimentaire utilisé aussi bien dans la confection des plats industriels que dans celle de leur emballage est potentiellement dangereux pour la peau (risques d'allergies) et potentiellement cancérigène.

6. Les édulcorants artificiels

Ils sont très appréciés les édulcorants artificiels (aspartame, sucralose, cyclamate, neotame, saccharine, composés E950 jusque E968 sur les étiquettes. Pourquoi ? Car ils donnent un bon petit goût sucré aux produits transformés « sans sucre » ou « allégés en sucre ». Ce qui donne au consommateur l'impression de se faire plaisir à faible teneur calorique. Attention : les édulcorants artificiels peuvent provoquer des fatigues chroniques, des migraines, et même des maladies dégénératives comme Alzheimer ou Parkinson.

7. Le benzoate de sodium

Le benzoate de sodium (E211 sur les étiquettes) est un additif alimentaire qui permet de conserver plus longtemps et sans bactéries les sodas, les tartes, ou les confitures industrielles. Malheureusement, cet agent de conservation est réputé affaiblir le système immunitaire, et peut entraîner chez l'adulte des irritations oculaires, de l'asthme, des troubles digestifs, des troubles du comportement, des insomnies...

8. Le sirop de glucose-fructose

Cet additif alimentaire, également connu sous le nom de « sirop de maïs à haute teneur en fructose », est un concentré de sucre que les industriels utilisent notamment dans les biscuits. Le danger de cette substance provient du fait qu'elle est mal identifiée par notre corps et agit à la hausse sur le taux de glycémie. Bonjour les risques de diabète et à long terme des dommages au niveau du foie. ●

ENSEIGNEMENT : LA MIGRATION DU PRIVÉ VERS LE PUBLIC PREND DE L'AMPLEUR...





Le Maigret DU CANARD



Sécurisation de la zone d'El Guergarat par le Maroc

Pathétique presse algérienne

Via ses journaux au garde-à-vous, l'Algérie des généraux a réagi à l'opération marocaine dans des articles confus et dépourvus d'arguments qui respirent le désarroi de la bande algésarienne.

Ahmed Zoubair

Saluée par de nombreux pays étrangers, l'intervention ser-reine des Forces armées royales le 13 novembre a mis fin aux agissements irresponsables d'une poignée de miliciens polissariens en rétablissant le trafic sur cette route reliant le Maroc et la Mauritanie bloquée des semaines durant par des petits bandits qui rançonnaient les routiers marocains.

Il fallait que ce soit fait, que le Maroc a mené cette opération de police salutaire surtout après les multiples mises en garde de l'ONU restées vaines pour que les séparatistes se retirent de cette zone tampon démilitarisée en vertu des accords de cessez-le-feu de 1991. Ce cessez-le-feu, le Front Polisario, de plus en plus aux abois et isolé, considère comme rompu après l'intervention de l'armée marocaine qui y a rétabli l'ordre et la sécurité, au grand soulagement de tous. Désormais, le Mur de défense au Sahara englobe El Guergarat devenu une zone stratégique depuis que le Maroc

a entrepris sa reconquête économique et diplomatique du continent auréolé de son retour à l'Union africaine.

Comme à son habitude, l'Algérie, via sa presse aux ordres, a réagi à l'opération marocaine dans des articles confus et dépourvus d'arguments qui révèlent le désarroi de plus grandissant d'un pays qui ne sait plus comment faire pour se débarrasser de sa création très encombrante qui s'est fourvoyée dans le petit banditisme du désert.

Cause chimérique

Le journal l'Expression (15/11/2020) n'a rien trouvé de mieux à écrire que de critiquer la position des pays du golfe qui ont salué l'intervention marocaine. « Les Emirats arabes unis, le Qatar et le Bahreïn ont annoncé leur soutien et leur solidarité avec le Maroc. Sans nul doute cet empressement des pays du Golfe à fait et cause pour «le Maroc frère», obéit à un signal ». Le journaliste ; victime d'autocensure, n'a pas osé aller jusqu'au bout de pensée pour écrire le signal de la raison. Le

quotidien d'Oran (15/11/2020) trouve pour sa part que le Maroc « a décidé d'utiliser une stratégie vieille comme le monde qui consiste à crier au loup pour guerroyer hors de ses frontières en planifiant une recette guerrière connue. Sérieusement empêtré dans une situation sociale et économique hautement dégradée, le pouvoir marocain planifie une dangereuse diversion et devra s'alourdir d'un pesant effort de guerre ».

La guerre d'usure que le junta militaire d'Alger a imposé au Maroc depuis 1975, par Polisario interposé, est en train de tirer à sa fin. La propagande de l'Algésario, qui s'est effritée à vue d'œil, ne trompe plus personne. Le Sahara est autant marocain que l'Algérie des généraux est jalouse du Royaume.

De son côté, le quotidien Liberté nous apprend que « le Front Polisario et le gouvernement de la RASD ont lancé un appel "urgent" aux Nations unies et à l'Union africaine pour soutenir le peuple sahraoui dans sa lutte contre l'agression "brutale" du Maroc et ses violations du cessez-le-feu ». En réta-

blissant l'ordre à El Guergarat prise en otage par des mercenaires à la solde d'Alger, le Maroc a signé une belle victoire : le cessez-le-faux. Le faux d'une cause chimérique définitivement engloutie par les sables mouvants des camps de Lamhada à Tindouf.

Le même journal nous a gratifié du contenu du communiqué du ministère algérien des Affaires algériennes où il « appelle à la cessation immédiate de ces opérations militaires, dont les conséquences sont de nature à affecter la stabilité de toute la région », tout en exhortant « les deux parties, le royaume du Maroc et le Front Polisario, à faire preuve d'un sens de responsabilité et de retenue, et au respect, dans son intégralité, de l'Accord militaire n°1, signé entre elles et l'ONU ».

Que l'Algérie s'occupe de ses innombrables problèmes domestiques et veille à respecter son peuple en cessant d'insulter son intelligence avec sa rhétorique risible sur la défense du «peuple sahraoui ». Il en va du peuple sahraoui comme des martiens : une pure chimère ! ●

GUERGARAT : LE MAROC DÉLOGE PACIFIQUEMENT LES MILICIENS DU POLISSARIO ET RÉTABLIT LE TRAFIC ROUTIER



TRUMP NE VEUT TOUJOURS PAS RECONNAÎTRE SA DÉFAITE MALGRÉ L'ÉVIDENCE



Aherdan tire sa révérence

Un vieux briscard de la politique, atypique et au caractère nébuleux, s'est éteint dimanche 15 novembre 2020. Mahjoubi Aherdan est donc mort après une longue maladie qui le contraint de se retirer depuis plusieurs années de la vie politique nationale qu'il marqua moins par des actions politiques fortes que par ses sorties spectaculaires parfois enjouées et volontiers provocatrices. Il était difficile de mettre un âge sur le visage spartiate rarement souriant de cet enfant exceptionnel du Moyen-Atlas. Lui-même ne connaissait pas exactement sa date de venue au monde. Ce qui est certain c'est que l'ex-patron du Mouvement Populaire, fondé par Lahcen Lyoussi en 1958 avec feu Abdelkrim El Khatib et quelques figures de l'époque, est un nonagénaire qui a bien vécu et vécu pleinement. Contemporain des trois rois du Maroc, ce natif de Oulmès avait une conception décalée de la politique qu'il exerçait à sa façon en convoquant souvent dans ses discours déçous les oiseaux-porte-malheur comme les hiboux et les corbeaux. Officier de l'armée française, caïd tribal, poète, artiste-peintre... Le défunt avait du talent. La chance lui sourira puisqu'il devient premier gouverneur de Rabat en 1956 ; dès lors, il enchaîne les postes ministériels : la Défense à deux reprises (de 1961 à 1964 puis de 1966 à 1967), l'Agriculture entre 1977 et 1981, les Postes et Télécommunications, ministère d'Etat chargé de la Coopération... Mahjoubi Aherdan, qui publia en 2014 ses mémoires où il raconte ses vérités historiques, avait une personnalité complexe qui le rendait difficile à cerner y compris par ceux qui croyaient bien le connaître. Sacré Aherdan ! Que son âme repose en paix. ●



Mahjoubi Aherdan.



Le Maigret DU CANARD



Ces martyrs de l'indépendance du Maroc

Zerktouni, Roudani, Ben Abdellah et les autres

La colonisation a enfanté de grandes figures de la résistance qui se sont sacrifiées pour que le Maroc se libère du joug de la colonisation et de l'oppression. En voici quelques noms passés à la postérité.

Allal Ben Abdellah



Allal Ben Abdellah se fait connaître le jour de sa mort. Le 11 septembre 1953, cet artisan, tantôt peintre tantôt cordonnier, originaire de Guercif, n'a aucune action de résistance à son actif. Militant de base du parti de l'Istiqlal à Akkari à Rabat, il décide de faire le kamikaze contre le sultan malvenu, Mohamed Ben Arafa. Ce dernier se dirige alors à la prière du vendredi à la mosquée du Méchouar. Ben Abdellah se met sur la route du cortège, à bord de la Ford cabriolet immatriculée 2460 MA 9, qu'il vient d'acheter à cette fin. Intercepté par le sous-officier Robert King, il est abattu, poignardé à la main, par l'officier (algérien) Mohamed Belhouari.

Houmane Fetouaki

Le commerçant Mohamed Ben Brik Ben Brahim (plus connu sous le nom de Houmane Fetouaki) a 52 ans lorsqu'il est contacté pour prêter main forte à la lutte armée à Marrakech. Deux raisons principales expliquent son recrutement : sa relation familiale avec le pacha Thami Glaoui et son grand attachement très discret à la cause nationale. Entre février et juillet 1954, il monte un réseau local qui mène des opérations spectaculaires. Coup sur coup, il cible, sans succès, Glaoui lui-même, blesse Ben Arafa, rate de peu le Résident général Guillaume en visite à la ville et abat le commissaire Maurice Monnier. Mais, suite à l'assassinat du contrôleur civil Thivend, son réseau est démantelé. Fetouaki sera condamné à mort et passé par les armes le 9 avril 1955.



Ahmed Ou Moha Al Hansali

Petit agriculteur, Sidi Ahmed Ahansal (dit Al Hansali) fait parler de lui le 13 mai 1951, lorsqu'il intercepte un véhicule de colons, leur tire dessus et met la main sur les armes en leur possession. Il multiplie alors les assauts contre des caïds, des contrôleurs civils mais aussi de simples propriétaires terriens. La presse de l'époque le surnomme "le tueur de Tadla". Dans la



région, il fait l'objet d'une traque à l'aveuglette à laquelle prennent part plusieurs centaines de soldats. Sa tête sera mise à prix : un million de francs. Finalement, il tombe avec son frère d'armes, Mohamed Smiha, le 23 juillet 1951. Interrogés et torturés sous le regard de Pascal Boniface en personne, les deux braves résistants seront exécutés le 16 février 1952.

Brahim Roudani

Dès 1952, Si Adi Addou Ben Brahim, alias Brahim Roudani, prend la tête de la résistance casablancaise. Membre fondateur d'Al Mounaddama assyria (l'Organisation secrète), ce riche commerçant ne porte pas dans son cœur la direction de l'Istiqlal qu'il trouve trop bourgeoise à son goût.

La force de Roudani réside dans sa capacité à catalyser les cellules de la résistance. Depuis Casablanca, il joue un rôle crucial dans l'encadrement de la résistance rurale, via un réseau d'épiciers de sa ville d'origine, Taroudant. Arrêté puis torturé au centre de détention Darkoum en juin 1954, il en sort affaibli. A l'orée de l'Indépendance, il tente de jouer les médiateurs pour réunifier les factions armées. Jugé populiste et peu fiable, il est attaqué et abattu par quatre membres du Croissant noir marocain le 5 juillet 1956.



Mohamed Zerktouni

Ce jeune menuisier de l'ancienne médina de Casablanca est un personnage fascinant. Membre dirigeant de l'Istiqlal à Casablanca, il est à l'origine du démantèlement d'une structure de lutte armée. En 1951, il figure parmi les fondateurs, aux côtés d'Abderrahmane Senhaji, de l'Organisation secrète (OS). Il s'occupe de la constitution des cellules, s'emploie à se débrouiller des armes et de les convoier vers Marrakech. Rompu aux techniques du maquis, il esquivé les coups de filet de la police coloniale suite à plusieurs faits d'armes de la résistance (Marché central, Rapide Casa-Alger...) dont il est le maître d'œuvre. Ses qualités de leader poussent l'OS à l'envoyer à Tétouan pour préparer le terrain à la création de l'Armée de libération nationale. Il décline cette offre. Le 18 juin 1954, la police débarque chez lui pour l'arrêter. Au lieu de se livrer, il choisit de se suicider en avalant du cyanure.



Moulay Abdeslam Jebli

Originaire de Marrakech, Moulay Abdeslam Jebli a joué un rôle-clé dans la lutte armée. Il est, en 1952, aux côtés de Fqih Basri, le mentor du réseau El Fetouaki à Marrakech. Il pilote, avec le concours d'un certain Mohamed Bouyahya, originaire de Tata, les réseaux de résistance armée au Sud. Il veille, plus tard, avec d'autres figures de l'Organisation secrète, à "sécuriser le système d'information,





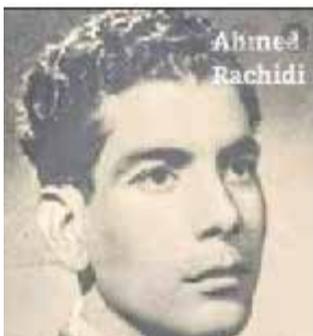
Le Maigret DU CANARD



de la base au sommet". Arrêté en octobre 1954, il militera au lendemain de l'indépendance autrement. En faveur de "la résistance pour la démocratie".

Ahmed Rachidi

"Ne me bandez pas les yeux, laissez-moi voir le ciel bleu de mon pays", ainsi parlait Ahmed Rachidi, le 4 janvier 1954, face au peloton d'exécution. Titulaire d'un CEP et maîtrisant bien la langue française, cet illustre dirigeant de l'organisation La Main Noire a tué le moqaddem Mohamed Ben Larbi pour, dit-il, devant le tribunal qui le jugeait, "donner un exemple aux autres traîtres". Le 5 octobre 1953, son compagnon de cellule Mekki est arrêté à la mosquée Chleuh dans l'ancienne médina de Casablanca. Sa cache d'armes, logée sous la scène du cinéma Rio, est alors découverte et Rachidi sera démasqué et arrêté.



Abdellah Chefchaoui

À Fès, la résistance ne dépasse pas le domaine de la militance politique. Sous l'impulsion de Zerktouni, plusieurs tentatives sont menées pour passer à l'action armée. Finalement, le cordonnier Abdellah Chefchaoui se montre plus entreprenant. Principale action armée à l'actif de son groupe, l'attentat contre le pacha Baghdadadi à Bab Ftouh, le 1er mai 1954. Le collabo fassi s'en est tiré avec des blessures. Chefchaoui envisageait de jeter une bombe au milieu du cortège de Guillaume, mais il se ravisa à la dernière minute. Arrêté le 23 mars 1955, son avocat traduit ainsi sa pensée : "Je ne suis pas un criminel mais un homme libre qui défend sa patrie, sa religion et son sultan". Il est exécuté le 2 août 1955. Fès perd alors un grand héros.

Rahal Meskini

Cet originaire de la tribu de Beni Mesquine adhère au parti de l'Istiqlal à Kénitra en 1947, à l'âge de 21 ans. Il quitte la ville en 1952 pour s'installer à Casablanca. Là, il intègre l'Organisation secrète et chapeaute la zone de M'dakra, autour de la ville. Revolver à la main, il est réputé impitoyable, autant avec les colons qu'avec les féodalités locales. En 1954, il est arrêté mais arrive, au bout de quarante jours de torture, à prendre la fuite. Il tombe le 17 décembre 1956 sous les balles de militants du Croissant noir. Une autre victime des déchirements postindépendance. ●

Les oubliées de la résistance

Elles ont pour noms Aïcha Bent Abi Ziane, Mamat Al Farkhania, Aïcha Al Ouarghalia, Haddhoum Bent Al Hassan, Itto Ou Hammou Zayani, Aïcha Al Amrania, Daouya Al Kahli, les femmes d'Ait Atta, ou encore les Zemmouriyates. Ces femmes, que l'histoire officielle et la mémoire collective n'ont pas curieusement retenu, ont pourtant contribué de façon remarquable la résistance contre l'occupant.

La chercheuse Assia Benadada, a rendu un immense hommage à ces braves dames méconnues dans un long article intitulé « Les femmes dans le mouvement nationaliste marocain » documenté publié en 1999 dans la revue Clio. Plus qu'un témoignage, un acte de réhabilitation de ces oubliées du combat pour l'indépendance du Royaume. ●

Chic optique

**L'OPTICIEN QUI
SUBLIME VOTRE
REGARD**

DES PRIX TENDRES À VOUS
CHATOUILLER LES YEUX

SOYEZ LES PREMIERS À EN PROFITER
LUNETTES TENDANCE DES GRANDES MARQUES ET DES CRÉATEURS

Angle Moulay Driss 1er et rue L'ysier - Casablanca • Tél : 05 22 82 90 21 • Fax : 05 22 82 89 33 • www.chicoptique.ma

LA COUR DES COMPTES DÉBARQUE À L'ANAPEC

PUIS-JE CONNAÎTRE LE NOMBRE DE JEUNES QUE L'AGENCE A FAIT TRAVAILLER ?

IL Y A MOI, MA NOUVELLE SECRÉTAIRE ET UN AUTRE...

ZAG



Le Maignet DU CANARD



Tribune Libre

Par Abdeslam Seddiki *

Le CESE fait ses propositions pour la relance et la résilience

Le Conseil Economique, Social et Environnemental (CESE) vient de publier, suite à une saisine de la Chambre des Représentants, un rapport sur « Les impacts sanitaires, économiques et sociaux de la pandémie de la " Covid-19 " et leviers d'actions envisageables ». Cette publication a eu lieu au moment où le PLF 2021 est en pleine discussion au sein du parlement et l'on se demande dans quelle mesure les parlementaires, notamment ceux de l'opposition, en ont fait usage dans les débats pour proposer des alternatives au projet gouvernemental sur un certain nombre de problématiques qui demeurent toujours en suspens. Le CESE, à l'instar d'autres institutions nationales dont la Cour des Comptes, le HCP, Bank Al Maghreb, pour ne citer que ces trois, ont à leur actif des productions de haute facture qui devraient être normalement exploitées comme il se doit dans la mise en œuvre des politiques publiques. Tel n'est malheureusement pas le cas.

Le rapport du CESE dont il est question, élaboré selon la méthode généralement suivie par cette institution, est structuré en deux parties comme c'est annoncé dans le titre : une partie bilan qui fait le point sur les multiples impacts de la pandémie covid-19 avec une revue quasi-exhaustive de la littérature existante en la matière, enrichie par des témoignages et des analyses recueillis au cours d'une série d'auditions ; une partie constituée de propositions et recommandations qui s'adressent aux décideurs et aux différents acteurs de la vie politique et sociale. Le tout est précédé par un résumé exécutif. Que propose le CESE comme stratégies post-Covid et leviers de mise en œuvre ? Ces propositions /inflexions pour un développement inclusif, durable et résilient s'articulent autour de 7 axes : Vivre avec la Covid-19 entre les impératifs de l'urgence et la nécessité d'adaptation ; Renforcer trois missions fondamentales de l'Etat et réorienter les politiques publiques pour un Maroc plus inclusif et plus résilient ; Passer d'un système



de soins à un système de santé ; Mettre en place un système de protection sociale généralisée et des stratégies innovantes pour réduire l'informel ; Relancer l'économie à court terme tout en renforçant sa résilience à moyen terme face aux éventuels chocs futurs ; Développer les secteurs stratégiques pour renforcer la souveraineté du pays ; Mettre en place une politique nationale intégrée et globale de la transformation digitale.

Performance

Il s'agit en somme d'un véritable programme qui est exposé en 149 mesures et actions. Voyons-en quelques-unes.

Pour ce qui est des missions de l'Etat, elles sont au nombre de trois : un Etat assureur systémique pour tous (individus et entreprises) en période de crise sévère.

A cette fin, il est proposé de mettre en place un Fonds permanent de stabilisation contre les chocs majeurs permettant à l'Etat de jouer un rôle d'assureur en dernier ressort, à travers des mécanismes permanents d'assurance contre les crises sévères, pour mutualiser les risques et mitiger les pertes

subies par les ménages et les entreprises ; un Etat social servant l'intérêt du citoyen et garantissant l'accès aux droits dans toutes les circonstances ; un Etat stratège et investisseur, avec une vision de long terme en s'impliquant fortement dans l'éducation et la santé quitte à reconsidérer la politique de privatisation de ces deux secteurs pour le bien-être des citoyens et la cohésion sociale. Au niveau du 5ème axe relatif à la relance économique, il est proposé notamment d'explicitier et détailler davantage le plan de relance des 120 milliards de DH en spécifiant les mesures et les priorités, avec une répartition plus fine des rubriques, des ressources et des emplois, ainsi que des indicateurs de suivi et de performance, de soumettre ce plan à un vote au Parlement dans la cadre d'une loi ordinaire, distincte du PLF 2021. Concernant les secteurs stratégiques devant renforcer la souveraineté du pays, l'accent est mis sur trois sortes de souverainetés : la souveraineté énergétique pour sécuriser les approvisionnements et réduire la dépendance aux importations des énergies fossiles ; la souveraineté sanitaire en développant notamment l'industrie pharmaceu-

tique nationale ; la souveraineté technologique de telle sorte qu'à moyen et long termes, le pays doit passer d'un consommateur net à un producteur actif de la connaissance dans les domaines scientifiques et technologiques de l'avenir.

Le choix fondamental consistera, in fine, à prioriser dans les politiques sectorielles les secteurs relevant de « l'économie de la vie », dont la finalité est l'amélioration des conditions de vie de l'humain (la santé, l'hygiène, l'économie circulaire, l'alimentation et l'agriculture, l'énergie propre, le sport, le commerce, la recherche, l'éducation, le transport public, le numérique, le traitement de l'information, la sécurité, etc.), via des mesures incitatives et de soutien, ainsi qu'un accompagnement de restructuration et de modernisation, dans le cadre de plans de développement sectoriels pluriannuels.

En publiant ce rapport, le CESE a fait œuvre utile. Il appartient désormais à tout un chacun de le lire, de le commenter et pourquoi pas de le compléter et de le critiquer. C'est de la discussion (et de la critique constructive) que jaillit la lumière. A ce titre, nous estimons que le rapport aurait gagné en clarté si on avait pris le soin de mettre en exergue une dizaine de mesures et les faire sortir du lot. Aussi, la problématique du financement, qui est le nerf de la guerre, nous semble insuffisamment analysée. Les seules indications à ce sujet se résument dans l'élargissement de l'assiette fiscale, la rationalisation des dépenses fiscales, l'instauration d'un impôt sur le capital non affecté à l'investissement, outre la création d'une banque publique de développement. De telles mesures sont importantes mais elles ne sont pas suffisantes, et encore moins originales. On s'attendait du CESE, qui reproche à juste titre au gouvernement son manque d'ambition, à beaucoup plus. Car il en a les moyens intellectuels et l'ambition nécessaire. ●

* **Economiste, ancien ministre de l'Emploi et des affaires sociales.**



Bec et ONGLES



L'entretien -à peine- fictif de la semaine

Brahim Ghali, sous-chef du Polisario

On ne va plus se gargariser à El Guergarat

Une équipe du Canard a été accueillie par le chef des Polisariens Brahim Ghali sous une tente caïdale dressée au milieu de nulle part...

Les forces armées royales ont nettoyé la zone démilitarisée de Guergarat de vos bandits polisariens. Cela vous a-t-il surpris ?



Et comment ! Nos milices en haillons et armés de leurs fusils de pacotille ne faisaient pas du tout le poids devant les blindés de votre armée. Dans leur fuite désordonnée, ils ressemblaient à des rats chassés par des éléphants. C'est la honte de notre foutue existence. On ne va plus se gargariser à Guergarat. ...

En vérité, on ne s'attendait pas à l'intervention de l'armée marocaine à Guergarat qui nous a délogé royalement de notre zone de confort en nous privant de notre source de revenus...

Source de revenus ?

Oui, Guergarat nous permettait de survivre grâce au vol des routiers marocains qui conduisaient des camions remplis de victuailles de toutes sortes. Quelle provocation pour la horde d'affamés et de nu-pieds que nous sommes devenus.

On est devenu des petits bandits du désert frustrés et frustes depuis que les subsides de l'Algérie, notre premier et unique sponsor officiel, ne sont plus ce qu'ils étaient. En somme, on commençait à crever la dalle et ce dans l'indifférence de notre géniteur et de la communauté internationale. Il faut nous sauver...

De qui ?

De nous-mêmes. Nous cherchons une porte de sortie mais nous n'en avons aucune. Les vents du désert ont tourné. Notre foutue cause ne fait plus recette, nos soutiens de naguère des années 70, 80 et 90 nous ont lâché les uns après les autres, nous fuyant comme la peste. Plus le temps passait sans réaliser notre chimère d'indépendance, plus on devenait une entité encombrante dont il fallait se débarrasser...

L'essentiel c'est que le trafic routier a été rétabli entre le Maroc et la Mauritanie après avoir été perturbé des semaines durant par vos petits truands...

Certes mais le Maroc nous a privé de notre petits trafics... Ce qui constitue une atteinte frontale aux droits de l'homme polisarioïde aux yeux de la loi de, l'Algésario que nous comptons défendre devant l'internationale des petits brigands.

Quelle est votre prochaine action foireuse ?

Perturber le processus de passation de pouvoir entre Trump et Biden. Mes milices comptent empêcher ce dernier de prendre possession de la Maison Blanche. Nous sommes des petits perdants et nous les resterons pour toujours... ●

Propos recueillis par Saliha Toumi

L'OCP élargit son dispositif d'analyses de sols

Partenaire historique des agriculteurs petits et grands, OCP Group demeure fortement engagé aux côtés de tout l'écosystème en vue de soutenir la transformation de ce secteur au Maroc, et plus largement en Afrique et à travers le monde. L'objectif de cet engagement sans faille est de contribuer à l'émergence de modèles de développement agricole inclusifs, créateurs de valeurs et d'impacts durables.

Dans une démarche partenariale avec le ministère de l'Agriculture, l'office, à travers l'initiative Al Moutmir, mobilise ses équipes en vue d'accompagner de près les agriculteurs, surtout les petits. Ce programme fertile stimule ainsi en continu la boucle d'innovation avec les différentes parties prenantes de la filière agricole pour répondre avec agilité aux challenges de l'agriculture et faire émerger de nouvelles solutions adaptées et accessibles pour tous.

C'est dans ce sens qu'OCP, à travers l'Initiative Al Moutmir, et l'Université Mohammed VI Polytechnique de Benguerir, déploient pour cette campagne agricole une offre intégrée d'analyses de sols à travers la mobilisation d'une flotte additionnelle de laboratoires mobiles. Cette démarche s'inscrit dans la continuité de l'offre initiale d'Al Moutmir qui vise à accompagner les agriculteurs vers une agriculture saine et durable. Basée sur la démarche scientifique, l'offre Al Moutmir des laboratoires mobiles d'analyses de sol est



rendue possible grâce à la mobilisation des différents partenaires nationaux, notamment les institutions scientifiques (INRA, IAV, ENA et UM6P), les experts agronomes, les ingénieurs agronomes Al Moutmir, les autorités locales, les agriculteurs et les collaborateurs OCP volontaires agissant dans le cadre de Act4Community.

Une dizaine de laboratoires mobiles sont ainsi mobilisés au profit des agriculteurs candidats. Il s'agit d'une dizaine de vans aménagés sous forme de laboratoires mobiles d'analyses de sols qui sillonnent les régions agricoles au début de chaque campagne agricole pour effectuer, gratuitement, des analyses de sols aux petits agriculteurs accompagnés dans le cadre de l'initiative Al Moutmir.

Ce dispositif cible toutes les grandes familles de cultures : céréales, légumineuses, arboriculture et maraîchage. Objectif : réaliser plus de 30.000 analyses de sols durant la saison agricole 2020-2021. ●

BCP: Des résultats trimestriels impactés par la crise

Au cours des neuf premiers mois de l'année 2020, le groupe Banque Centrale Populaire a opéré dans un contexte mondial particulier, marqué par la propagation de la pandémie de la Covid-19. Au Maroc, comme en Afrique subsaharienne, la banque s'est mobilisée pour accompagner les autorités dans leurs actions visant à atténuer les impacts économiques de cette crise aussi bien sur les ménages que sur les entreprises. Au Maroc, le troisième trimestre a connu la reprise de l'activité de plusieurs secteurs qui étaient à l'arrêt pendant la période de confinement. Dans ce contexte, la production en crédit du CPM s'est fortement bonifiée au 3ème trimestre 2020 par rapport au deuxième, aussi bien pour les personnes physiques que morales.

Suivant la même tendance affichée au 1er semestre 2020, le PNB du groupe affiche une croissance dynamique de 11,2% sur les neuf premiers mois de l'année pour s'établir à 14,5 milliards de DH. Cette performance intègre un effet périmètre lié à l'acquisition de trois nouvelles filiales au 4ème trimestre 2019. Hors cet impact, la croissance du PNB consolidé aurait été de 3.3%. En Afrique subsaharienne, les filiales de la banque continuent à performer en dépit d'un environnement économique difficile. Ainsi, le PNB des filiales à l'international s'est renforcé de 54% à fin septembre 2020, portant leur contribution au PNB consolidé à 26%. A périmètre constant, la croissance est tout aussi dynamique, soit +10%. En ligne avec une politique de provisionnement prudente, le

coût du risque se renforce de 73% à 4,1 milliards de dirhams, incluant un provisionnement Forward Looking en anticipation de la dégradation des conditions économiques. Tenant compte de l'impact du don COVID sur les charges (soit 750 millions de DH sur les neuf mois de l'année), le résultat net consolidé recule de 47% à 1,4 milliard de DH. S'agissant des indicateurs d'activité, le groupe enregistre des performances honorables, en dépit du contexte sanitaire. Ainsi, les dépôts de la clientèle s'accroissent de près de 5%, tirés essentiellement par la Banque au Maroc qui confirme de nouveau son statut de leader. Pour leur part, les crédits consolidés reculent légèrement de 0,9%. citoyen, en phase avec les valeurs de l'institution. ●





Le MIGRATEUR



Le G20 s'apprête faire un geste pour 38 États africains

C'est la première fois que des pays créanciers se mettent d'accord sur un cadre commun incluant, outre les 22 membres du Club de Paris, des pays comme la Chine. Les pays du G20 ont annoncé le 13 novembre un « cadre commun » sur une restructuration de la dette des pays pauvres qui se fera « au cas par cas » et impliquera les créanciers privés, une initiative toutefois jugée insuffisante par des militants et ONG. Pour soulager les pays pauvres en difficulté face à la pandémie de Covid-19, les ministres des Finances et chefs de banque centrale du G20 avaient mis en place un dispositif de suspension du service de la dette de ces pays pour 2020, prolongé le mois dernier jusqu'en juin 2021. La Banque mondiale et des ONG plaident pour un renouvellement d'au moins un an, avec certains militants demandant même une annulation de la dette des pays les plus pauvres.

« En principe, le traitement de la dette ne se fera pas sous la forme d'une annulation de la dette », ont prévenu hier les ministres des Finances et chefs de banque centrale du G20 à l'issue d'une réunion virtuelle organisée par l'Arabie saoudite, qui préside cette année le G20. Mais le nouveau cadre prévoit toutefois une coopération renforcée des créanciers dans « les cas les plus difficiles (ou) l'annulation ou l'élimination de la dette est nécessaire ». Soixante-treize pays sont éligibles à la restructuration de leur dette dans le cadre de l'initiative du G20, dont 38 en Afrique subsaharienne. Quarante-six pays ont bénéficié du moratoire jusqu'à présent. ●

Nouvelles attaques houthis contre les installations saoudiennes

On les avait un peu oubliées ces attaques des rebelles houthis contre les installations pétrolières saoudiennes. Mais cette période de transition américaine très mouvementée où le président Trump à d'autres chats à fouetter est une occasion inespérée pour les rebelles yéménites de rappeler au monde qu'ils sont toujours là. L'attaque a été déjouée par les Saoudiens mais elle a quand même déclenché un incendie près d'un centre de distribution de pétrole d'Aramco sur la côte de la mer Rouge, a déclaré un responsable du ministère de l'énergie.

Les forces de sécurité saoudiennes ont intercepté et détruit deux bateaux sans équipage remplis d'explosifs que les rebelles houthis utilisaient pour cibler une grande raffinerie et un terminal dans la province de Jizan, au sud de l'Arabie Saoudite, a déclaré le fonctionnaire à l'agence de presse saoudienne.

La tentative d'attaque a eu lieu mercredi 11 novembre en fin de journée près d'une plate-forme de déchargement et a provoqué l'incendie des tuyaux flottants qui déchargent le pétrole, selon le fonctionnaire, qui a déclaré que l'incendie avait été maîtrisé et n'avait fait aucun blessé.

Le haut fonctionnaire saoudien a condamné l'attaque la qualifiant d'une menace pour les routes maritimes commerciales près du détroit vital de Bab Al Mandeb au large des côtes du Yémen, qui est utilisé par les navires transportant du pétrole du Golfe vers l'Europe, ainsi que des marchandises de l'Asie vers l'Europe. Auparavant, les rebelles houthis soutenues par l'Iran avaient envoyé à plusieurs reprises des drones et tiré des missiles sur des installations pétrolières, des aéroports



et des villes d'Arabie Saoudite depuis que le royaume a lancé une coalition militaire pour soutenir le gouvernement du Yémen, reconnu internationalement, au début de l'année 2015.

La coalition dirigée par les Saoudiens a déclaré vendredi 13 novembre qu'elle avait intercepté et détruit cinq drones chargés d'explosifs lancés vers l'Arabie saoudite par les rebelles la veille jeudi.

En septembre 2019, des attaques de drones et de missiles revendiquées par les Houthis ont frappé deux installations pétrolières clés en Arabie saoudite, interrompant environ la moitié des approvisionnements du plus grand exportateur de pétrole au monde. L'Arabie saoudite et les États-Unis ont accusé l'Iran d'être responsable de ces attaques, ce dernier ayant nié toute implication.

Les Houthis ont envahi la capitale du Yémen et une grande partie du nord en 2014, poussant le gouvernement à l'exil. La guerre dans le pays le plus pauvre du monde arabe a tué plus de 100 000 personnes, poussé des millions d'autres au bord de la famine et précipité ce que l'ONU appelle la pire crise humanitaire au monde. ●

Trump se venge de New York

S'il y a un démocrate que Donald Trump déteste le plus c'est bien Andrew Cuomo le gouverneur de New York. L'inimitié entre les deux hommes remonte aux premiers jours de la pandémie. Dans une de ses sorties remarquées Cuomo avait déclaré que le gouvernement fédéral était « en retard depuis le premier jour de cette crise ». Trump lui a répondu sur les médias sociaux que qu'il doit « en faire plus ». Et Andrew Cuomo de riposter : « Je dois en faire plus ? Non - VOUS devez faire quelque chose ! Vous êtes censé être le président ». Et comme à son habitude, le président Trump détourne la conversation en demandant au gouverneur de se « tenir à l'écart la politique » et de se recentrer dans sa lutte contre le coronavirus. Vendredi 13 novembre, Donald Trump s'est exprimé face à la presse pour faire un point d'étape dithyrambique sur la recherche d'un vaccin contre le covid-19, et plus généralement sa gestion de l'épidémie (qui a fait près de 250.000 morts aux États-Unis).

« Les cas sont nombreux, mais c'est uniquement parce que nous avons le meilleur programme de dépistage au monde », s'est par exemple enthousiasmé Donald Trump, alors que le pays s'approche des onze millions de cas détectés. Surtout, le président sortant s'est réjoui des progrès de l'entreprise Pfizer concernant un futur vaccin contre le coronavirus. « Des millions de doses seront très bientôt distribuées. Nous sommes tous prêts, nous n'attendons plus que l'approbation finale. Dès que ce sera bon, le vaccin sera disponible pour toute la population », a affirmé Donald Trump, évoquant le mois d'avril comme échéance envisagée, lui qui avait plusieurs fois promis qu'il serait disponible avant la fin de 2020.

Toute la population... sauf l'État de New York ! Sauf que Trump ne parlait en réalité pas de tout le pays comme il l'a immédiatement précisé : « Toute la population à l'exception de quelques endroits tels que l'État de New York où, pour des raisons politiques, le gouverneur a décidé qu'il souhaitait prendre son temps avec le vaccin, qu'il n'a pas entière confiance dans la provenance du vaccin, et surtout

pas dans cette présidence et ce gouvernement. » « Je pense que c'est une très mauvaise décision d'un point de vue sanitaire », a poursuivi Donald Trump, fustigeant encore la gestion d'Andrew Cuomo, le gouverneur démocrate de l'État. « Il devra nous dire quand il est prêt, mais nous ne pouvons pas le donner à un État qui ne le distribuera pas immédiatement à la population. » Évoquant sans davantage de détails des articles de presse qui seraient extrêmement durs à l'égard de la gestion new-yorkaise de l'épidémie, le président Trump, ancien résident de New York avant de déménager en Floride, a conclu : « Bref, nous ne délivrerons ce vaccin à New York que quand nous aurons l'autorisation de le faire, et c'est très douloureux pour moi à accepter. » « Rien de ce que Donald Trump a dit n'est vrai... Surprise ! », a immédiatement rétorqué Andrew Cuomo au micro de MSNBC. En effet, face à la réponse nationale inefficace et précipitée de l'équipe présidentielle pour contrer la pandémie, l'administration new-yorkaise a fait savoir qu'elle ferait approuver une seconde fois le vaccin avant de commencer sa distribution. Et qu'elle tenterait de venir en priorité en aide aux communautés les plus durement touchées par le virus, ce qui a sensiblement déçu le président.

A rappeler que l'État de New York mène une enquête pour fraude fiscale contre Donald Trump et que l'État a très largement voté contre le président sortant lors de la présidentielle. ●



Rue Ibnou Katir résidence
Al Mawlid II Imm. D RDC n°4
Maârif - Casablanca -
Tél : 0522 23 32 93
Fax : 0522 23 46 78
E-mail : contact@lecanardlibere.com
Site web : www.lecanardlibere.com

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
ET DE LA RÉDACTION

Abdellah Chankou
a.chankou@lecanardlibere.com

RÉDACTEUR EN CHEF

Abdellah Chankou

RÉDACTION

Jamil Manar
Abdelkarim Chankou
Saliha Toumi
Rachid Wahbi
Ahmed Zoubair

CARICATURES

Boudali, Zag

SERVICE COMMERCIAL

Laila Lamrani Amine
Chaïmaa El Omari Naïb

WEBMASTER

Larbi Larzaoui

INFOGRAPHIE

Yahia Kamal

LOGISTIQUE

Youssef Roumadi

SERVICE COMPTABILITÉ

Essaadia HAKANI

Impression

Groupe Maroc Soir

DISTRIBUTION

Sapress

DOSSIER PRESSE

Aut. 51/06

DÉPÔT LÉGAL

2007 / 0025

ISSN 2028-0416

dessin paru dans

yahoo.fr

GUERGARAT

LES SAHRAOITS APPELLENT L'ALGÉRIE À L'AIDE





Can'Art et CULTURE



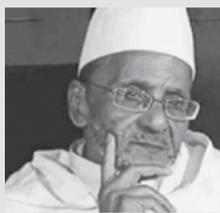
L'initiative « La lecture, acte de résistance » débarque à Casablanca

« La lecture, acte de résistance », initiative qui regroupe plusieurs acteurs de la chaîne du livre (éditeurs, lecteurs, auteurs, librairies, etc), s'est invitée, mercredi 11 novembre à Casablanca, après son lancement officiel lundi à Rabat, à l'initiative de l'Union professionnelle des éditeurs du Maroc (UPEM). Cette opération, qui se poursuivra jusqu'au 20 décembre prochain avec le soutien du département de la Culture, a pour objectif de promouvoir la lecture auprès du plus grand nombre de Marocains et de Marocaines, dans toutes les régions du Royaume, et les intégrer, dans un mouvement solidaire et fraternel, dans la lutte pour sauver le livre. ●



Le maître du Melhoun Ahmed Souhoum n'est plus

Haj Ahmed Souhoum, un maître du Melhoun au Maroc, est décédé jeudi 12 novembre à Salé à l'âge de 84 ans des suites d'une longue maladie, apprend-on auprès de sa famille. Né en 1936 dans la ville de Fès, feu Haj Ahmed Souhoum est considéré comme l'un des plus grands poètes du Melhoun durant la deuxième moitié du siècle dernier, ayant consacré sa vie à faire connaître cet héritage artistique qui a eu un grand impact sur la chanson et le théâtre marocains. Le défunt a intégré, au début des années soixante, la Radio nationale où il a produit un ensemble d'émissions radiophoniques et télévisées comme « Avec le patrimoine » et « la littérature populaire », comme il a contribué à enrichir le répertoire musical du Melhoun par plusieurs poèmes. Dans le cadre de l'encyclopédie du Melhoun, publiée par l'Académie du Royaume du Maroc, le 11ème recueil a été dédié aux poèmes du regretté qu'il avait produit durant plus de 60 ans. ●



Exposition sur la contribution des FAR aux opérations de maintien de la paix

L'exposition publique marquant 60 ans de « Contribution du Royaume du Maroc aux Opérations de Maintien de la Paix et à l'Action Humanitaire dans le Monde », organisée par les Forces Armées Royales (FAR), a été inaugurée vendredi à Rabat, en présence des représentants de l'ONU et du Corps diplomatique accrédité à Rabat ainsi que d'Officiers supérieurs de l'État-major Général des FAR. Organisée du 13 au 15 novembre à la BNRM à Rabat en exécution des Hautes Instructions de SM le Roi Mohammed VI, Chef Suprême et Chef d'État-major Général des FAR, l'exposition illustre l'engagement permanent du Maroc, depuis 1960, au service de la paix et de la sécurité internationales. Elle met en exergue l'expérience et l'expertise acquises par les Casques bleus marocains pour promouvoir les valeurs universelles de solidarité, de dignité, ainsi que d'assistance humanitaire, à travers le déploiement de contingents des FAR, sous l'égide des Nations Unies sur des différents continents.

Organisée en marge du 45ème anniversaire de la Marche Verte et du 75ème anniversaire de la création de l'ONU, en liaison avec le ministère des Affaires étrangères, de la Coopération africaine et des Marocains résidant à l'étranger ainsi que le Bureau des Nations Unies à Rabat, l'exposition met également en exergue la dimension humanitaire de solidarité du Royaume du Maroc marquée essentiellement par le déploiement d'Hôpitaux Médico-Chirurgicaux de campagne (HMCC) des Forces Armées Royales et l'acheminement d'aides humanitaires directes au profit des populations des pays touchés par des crises ou des catastrophes naturelles à travers le monde. ●

Un artiste-peintre sincère s'en va...



Mohamed Barrak, alias Afia, nous a quittés récemment. Cet artiste peintre talentueux natif en 1952 de Ksar Kébir enseignait les artistes plastiques avec le dévouement qui le caractérisait. Homme simple et spontané, généreux et sincère, il était très attaché à sa région natale dont les beaux paysages ont forgé son caractère et inspiré ses œuvres. Homme engagé, Mohamed Barrak qui n'a jamais cédé aux sirènes de l'art mercantile était aussi caricaturiste et il collabora au Canard Libéré à ses débuts. ●

« L'automne des pommiers » de M. Mouftakir en lice à « Arab Film Horizons » au Caire

Le film marocain « L'automne des pommiers » du réalisateur Mohamed Mouftakir, participera pour sa première sortie internationale, dans le cadre de la compétition « Arab Film Horizons » dans le cadre de la 42ème édition du Festival international du film du Caire, prévue du 2 au 10 décembre prochain. Le film, qui réunit Fatima Khair, Saad Tsouli, Naima Lemcharki, Mohamed Tsouli, Hassan Bedida, Ayoub Lyousfi et Anas Bajoudi, raconte l'histoire d'un enfant de dix ans, qui n'a jamais connu sa mère, qui a disparu dans des circonstances mystérieuses immédiatement après sa naissance, et se heurte au déni de son père à son égard.

Mohamed Mouftakir est considéré comme l'un des réalisateurs les plus brillants de sa généra-



tion de cinéastes marocains. Ses courts métrages, basés sur un langage visuel renouvelé, une capacité technique impressionnante et un traitement audacieux de sujets sensibles, ont remporté des prix dans divers festivals à l'étranger.

Selon la direction du festival, qui n'a pas encore dévoilé tous les détails de cet événement cinématographique, l'édition de cette année se caractérise par la participation de 16 nouveaux films.

« L'équipe de programmation est fière de découvrir chaque année avec les critiques et la presse du monde les meilleurs films en première mondiale sur les écrans du Festival du Caire », a souligné le directeur du festival, Mohamed Hifzi.

La compétition internationale du Festival du Caire se démarque par la participation de trois films en première mondiale, dont le film chinois « Moerdaoga », réalisé par Sau Jinling, le film bulgare « German Language Lessons » réalisé par Pavel G. Vesnakov et l'Égyptien « couvre-feu » réalisé par Amir Ramsès. ●

Le Festival des Andalousies Atlantiques se tiendra du 13 au 16 décembre

Un communiqué de l'Association Essaouira-Mogador, précise que « la deuxième vague de la pandémie de la Covid-19 qui s'amplifie partout dans le monde s'est traduite, en Espagne notamment, par un élargissement du dispositif sanitaire. Cette situation a conduit le Gouvernement Régional de l'Andalousie et la Fondation des Trois Cultures à reporter d'un mois le grand concert de flamenco qui devait clôturer nos Andalousies Atlantiques le 17 novembre prochain ». Et le document d'ajouter: « Solidaire de ses partenaires historiques et déterminée à fêter



cette année, comme elle l'a toujours fait, le flamenco, l'Andalousie ancestrale et sa convivencia, l'Association Essaouira-Mogador a choisi d'adapter son propre calendrier à celui de ses amis espagnols en repoussant d'un mois l'édition virtuelle 2020 de ses Andalousies Atlantiques désormais programmée du 13 au 16 décembre 2020 ». ●

Erratum

Dans notre article publié dans l'édition N°625 de la semaine dernière on a écrit par mégarde que Madame Nadia Sabri qui a dirigé le livre collectif « vues du Maroc juif est architecte.

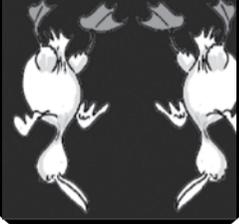
Nadia Sabri est auteure, présidente de l'Association Internationale des Critiques d'Art (AICA)-Section Maroc, et commissaire d'exposition indépendante. Elle fonde en 2015 Exils, paradigme fertile, plateforme pluridisciplinaire de réflexion et de production sur l'exil comme paradigme évolutif et créatif. Installée à Rabat, elle enseigne à l'Université Mohammed V et exerce la pratique et la recherche dans plusieurs pays. Dont acte. ●



Et Batati ET BATATA



Bizarre



Le palais de Monaco en 32 500 allumettes

Il a fallu quatre ans à ce retraité français pour finaliser son œuvre durant le confinement : la maquette du palais princier réalisée avec de minuscules bouts de bois.

Le palais princier de Monaco en 32 500 allumettes

Quatre années de travail, 32 500 allumettes et 200 tubes de colle : Gérard Guttin, 68 ans, a mis à profit les trois mois de confinement de la principauté de Monaco, au printemps, pour achever sa maquette du palais princier, rapporte Cnews.

« Depuis que le projet est terminé, je n'arrête pas de recevoir des messages de félicitations, explique le Français qui a toujours vécu sur le rocher. Je ne m'attendais pas à autant de réactions positives. » ●

Deux kayakistes « avalés » par une baleine

Lundi 2 novembre, au large d'Avila Beach, en Californie, deux kayakistes s'adonnaient à leur passe-temps lorsqu'un gigantesque cétacé a surgi des eaux pour n'en faire qu'une bouchée, emportant même l'embarcation, rapporte CNN. « J'ai encore une poussée d'adrénaline ! » a raconté à Fox 26 News l'une des victimes de l'incident, Julie McSorley, qui s'en est sortie indemne, comme sa comparse. « La baleine était au niveau de mon visage » « J'ai vu la baleine arriver et je me suis dit « oh non elle est trop près ». Et puis, tout d'un coup, je me suis envolée et retrouvée dans l'eau », s'est-elle aussi souvenue pour CNN. Liz Cottriel, l'autre kayakiste à bord, a poursuivi : « La baleine était littéralement au niveau de mon visage. » Elle a alors tenté de repousser l'animal. « C'était la pensée la plus étrange », a ajouté l'Américaine. Pensant être morte, Liz Cottriel s'est finalement retrouvée hors de l'eau. Des témoins de la scène ont aidé les deux femmes à regagner la terre ferme. ●

Découvre qu'il est innocent après 30 ans de cavale

L'homme, nommé Zhou, a fui une bagarre dans laquelle il était impliqué, craignant d'avoir blessé gravement un homme et d'être interpellé par la police!

Une cavale de 30 ans pour rien. D'après le média chinois Beijing News, relayé par Ouest-France, un homme de 52 ans s'est rendu cette année à la police après avoir été en fuite depuis 1990. Seulement, le fugitif n'était pas inscrit dans les fichiers des forces de l'ordre. Il n'avait, en fait, jamais été recherché.

Pendant toutes ces années, Zhou va faire profil bas et vivre de petits boulots, travaillant dans des mines ou des briqueteries, pour ne pas attirer l'attention. Mais en 2020, il craque, rongé par les remords. L'homme retourne à Yinchuan et se rend à la police, décidé à faire des aveux complets. Seulement, au commissariat, il apprend qu'il n'a jamais été recherché par les autorités chinoises et que son nom ne figure pas dans les registres de police.

En apprenant la nouvelle, l'ex-fugitif aurait éclaté en sanglots, selon Beijing News, en pensant à toutes ces années « qu'il avait gâchées ». ●



Rigolard



***Pendant la conquête de l'Ouest**, une famille d'immigrants s'installe sur un terrain du Colorado. Comme la région n'est pas très sûre, l'homme décide d'installer une grosse cloche devant la maison. Puis il dit à sa femme :

- Si quelque chose de grave arrive alors que je suis dans les champs en train de labourer, sonne la cloche très fort, et j'accourrai aussitôt.

Le jour suivant, alors qu'il est en train de labourer, il entend la cloche et rentre en courant... Sa femme lui dit :

- Je t'ai appelé parce que les enfants étaient vraiment insupportables. Ils n'arrêtent pas de se chamailler !

- Quoi tu m'as fait courir plus de deux bornes juste pour ça ! Mais t'es folle !

Quelques jours plus tard, rebelote. La sonne cloche, le fermier accourt aussitôt. Tout essoufflé, il voit sa femme en train de pleurer, devant sa tarte aux mûres toute brûlée.

- Bon sang ! Tu veux ma peau ou quoi dit-il en colère à sa femme. J'ai dit des choses graves. Je te préviens si tu m'appelles encore pour des conneries, cela va mal se passer !

Le jour suivant, la cloche sonne à nouveau. Cette fois encore il rentre à la ferme en quatrième vitesse. Lorsqu'il arrive, la belle-mère est morte, plantée sur le porche, transpercée par une lance, la ferme est en feu, les animaux sont tous morts à coup de flèches et de la mule il ne reste plus que les os...

Contemplant le carnage, le fermier dit :
- Et ben voilà ! Là d'accord...

***Un homme demande à un avocat :**

« Quel est le montant de vos honoraires ? »
L'avocat lui répond qu'il est de 1000 € pour trois questions.

L'homme lui demande alors :

« N'est-ce pas un peu excessif ? »

Et l'avocat lui répond :

« Non. Quelle est votre troisième question ? »

***Un homme appelle sa femme et lui demande :**

- Chérie, on m'a invité pour un voyage de pêche avec mon patron et quelques-uns de ses amis. Nous serons partis pour une semaine. Cela représente une bonne opportunité pour moi d'obtenir cette promotion que j'attends depuis si longtemps ; alors peux-tu s'il te plaît me faire une valise avec assez de vêtements pour une semaine entière et préparer ma ligne et mon coffre de pêche.

Nous partirons directement du bureau et je passerai par la maison rapidement pour prendre mes affaires.

Oh, s'il te plaît, peux-tu mettre dans mes bagages mon nouveau pyjama en soie bleu.

L'épouse trouve bien étrange l'histoire de son mari mais en bonne épouse qu'elle est, elle fait exactement ce que son mari lui a demandé.

La semaine passe, et le mari revient à la maison un peu fatiguée, mais somme toute, content de son voyage.

Sa femme l'accueille à la maison et lui demande s'il a pris du poisson et combien il en a pris ?

Il lui répond :

- Oh oui, beaucoup de saumons, des truites Fario et quelques brochets... Mais au fait, pourquoi n'as-tu pas mis dans mes bagages mon nouveau pyjama en soie bleu comme je te l'avais demandé ?

Et sa femme de lui répondre :

- Mais bien sûr que si je l'ai mis... il est dans ton coffre de pêche...

CHERCHONS LOCATAIRES

Immeuble à usage de bureaux sous forme de 6 plateaux d'une superficie de 2500 m2 plus un parking de 2000 m2 pour 100 voitures

Adresse :

Sidi Maârouf lotissement
Attawfik le Zenith
Technoparc Casa Nearshore

Contact :

06 61 17 74 44



LOUONS DES BUREAUX DE TOUTES SUPERFICIES

Angle boulevard de la Résistance, Rond-point d'Europe et Boulevard Zerktoni
Contactez-nous au 0661177444





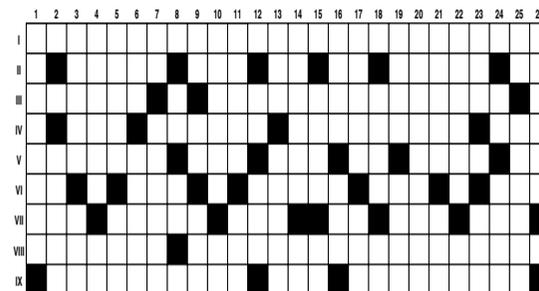
Et Batati ET BATATA



Mot Fléchés

CANCER PLUTÔT AGRÉABLE VACANCES DU POUVOIR	RIVALISONS ORIGINAL	DÉESSE ABYSSALE	GREC ANCIEN VOL NOLISÉ	VIEIL AMI DES BÊTES
MOUVEMENT DE FOULE CÔTE DU NORD		CHANTÉ PAR ADJANI L'ÈRE DES SHOGUNS	ONGULÉ SOUFFLENT SUR LES TROPIQUES	
IMPERCEPTIBLE BECQUEREL				ROUGES SANG
	NUIT AU PANTHÉON ÉGYPTIEN SPONTANÉ			EXAMEN DU CERVEAU
AVANT LES AUTRES FEMME DE JACOB		NON SIMULÉ GONFLÉ SUR LE TOUR		
		ENTOURE LA VAHINÉ 13 AU FOOT		
MIROIR DE CHEMINÉE	POURMARCHER SUR LA PLAGE SUR LE PONT		PLAQUÉ EN ANGLETERRE ÉTAT UNI	
				VAINQUEUR DU TOUR
DESSEIN D'ALCHIMISTE FILM DE SPIELBERG		CELUI-LÀ SAINT NORMAND		
			RELEVÉ	
MARÉE			RÉFORMATEUR TCHÈQUE	

Mots croisés



HORizontalement
 1. Le 1 verticalement. II. Il est impossible, aujourd'hui, de donner le chiffre exact d'Eoliennes qui s'y trouvaient. Les Australiens peuvent y compter les moutons. Double zéro. Numéro atomique 79. 53500. Lettres sorties de la boîte. III. Ont donc multiplié les retenues sans pouvoir en donner le nombre exact. Ce ne sont que jeux d'enfants qui permettent de relier chiffres et nombres entre eux. IV. 320 km/h vers 230 destinations. Homme de lettres belge mais pas uniquement. Pour certains, après avoir été patients, elle a comme résultat la soustraction de la multiplication d'un calcul. On y dénombrait 63 millions d'habitants en 1990. V. Une vie, une éducation, une personne peut l'être et même les trois à la fois. Trois pour cent. En grand nombre, et pourtant là elles ne sont que trois. Deux au cœur du Tout Paris. Sigle d'un syndicat qui compte dans ses rangs environ 60 000 adhérents. 576 mètres en Chine. VI. Code suivant la norme ISO 3166-1 alpha2. Son montant minimum a été fixé pour 2015 à 28,23 euros. Cinq lettres et ce sera assez. Au cœur même du 66320. Juste trois pour le 421. VII. Un pour les Allemands, deux pour Einstein. A-t-on besoin de 32 dents pour réussir cet assemblage ? Trois lettres pour deux pintes 41 92906,4. Une somme d'argent peut l'être et s'élever à plusieurs milliers d'euros. Des lettres et un chiffre. VIII. Lui était-il facile, autrefois, de chiffrer ce qui lui tombait dans les poches après avoir fait les courses ? Qui occupent un rang marqué par un nombre. IX. Au moins deux, voire plus, pour assister certains dans leurs fonctions. 106 000 habitants dans une des 5 îles japonaises. Avaient une valeur de deux as et demi.

Verticalement
 1. Le 1 horizontalement. 2. Fera en sorte que 1+1=2. 3. 2, 5, 10, 20 et 50 en pièces de monnaie européenne. Signifie que c'est à nous et qu'on en a au moins deux. 4. Au nombre de dix, et l'on peut compter sur eux. À la fin du précédent. 5. Il est à bonne école et ne peut se soustraire aux exercices où il est question de chiffres et de lettres. Grecque dans un sens comme dans l'autre. 6. Un bon début en matière de fiscalité. Ne plus en avoir un, c'est ne plus avoir en poche le premier du 3 vertical. 7. Un peu d'argent. Pour certains, des sommes qui peuvent atteindre plusieurs millions d'euros. 8. Deux pour cent. Deux otées de cinquante. 9. Lettres sorties de la tirelire. Deux qui viennent d'acheter et en chèque. Lettres sorties des Etats-Unis que l'on retrouve dans une île du Japon. 10. Ne cachent plus comme autrefois les bas de laine où plus d'un écu était bien gardé. Au 79. 11. Il apparut sous le règne d'Ivan III. Les limousines en ont quatre. 12. Des chiffres romains dans un sens, une lettre grecque dans l'autre. Numéroté le plus souvent. 13. Signifie que l'on en a au moins un en notre possession. Déposé donc des chiffres sur des lettres. 14. Donnons notre avis de 0 à 20. Deux avant J.-C. 15. Ce genre de message de trente secondes ou plus est diffusé, entre autres, sur TF1. Deux otées de trente. 16. Sixte IV par exemple. Ne sort évidemment pas de son contraire et c'est ce qui compte. 17. En milliers 946.353. Avec mention AB; B et TB pourquoi pas 18. Il faut parfois suivre à la lettre les exigences chiffrées qui en découlent. En chiffres et en lettres aussi. 19. Chiffre écrit en lettres. Trois strophes de 4 à 10 vers. 20. Ont leur application dans l'organisation des horaires en entreprise. 21. Le résultat du 2 vertical. Son col culmine à 507 m. 22. 25390. Numéro atomique 77. 23. Deux pays, deux viandes, un seul ragout. Le 9 peut l'être, le 14 aussi, cela dépend de la façon dont on compte au départ du jeu. 24. Deux prises au milieu de trois cent. 10 cents aux USA. 25. Numéro atomique 70. Aphéreses utilisées par ceux qui sur certaines lettres veulent mettre l'accent. 26. En 2008, on le comptait parmi les 60 habitants du 20112.

Pyramot

Le Pyramot est un jeu dans l'esprit des mots codés. Il s'agit de former une pyramide de mots dont chaque mot est l'anagramme du précédent plus une lettre.



Su-Do-Ku

Compléter cette grille de manière à ce que chaque ligne, chaque colonne et chaque carré contienne une fois et une seule fois tous les chiffres de 1 à 9.

9	4		5					
	2	6		1	9			
5				3				
		9	8	6				5
8			9		5			3
	5			7	2	6		
				5				4
			4	8		9	7	
					1		2	8

A méditer



« Des chercheurs qui cherchent, on en trouve. Des chercheurs qui trouvent, on en cherche. »

Charles de Gaulle

Solution des jeux du numéro précédent

Su-Do-Ku

4	5	3	9	8	1	6	2	7
8	7	1	2	6	4	5	9	3
9	2	6	5	7	3	1	4	8
2	3	8	6	1	5	9	7	4
1	9	7	8	4	2	3	5	6
6	4	5	3	9	7	8	1	2
3	6	2	4	5	9	7	8	1
5	1	4	7	3	8	2	6	9
7	8	9	1	2	6	4	3	5

Mots fléchés

C	U	P	E	E	B						
P	O	I	N	T	E	A	P	I	T	R	E
L	N	A	R	R	O	N	U	K			
B	O	U	I	L	L	A	N	T	E		
M	I	N	C	E	G	E	N	A			
O	B	T	U	S	B	E	R	C	A		
T	R	E	S	P	E	C	T				
A	D	M	I	R	E	R	R	H	U	M	
E	O	L	I	E	N	N	E	L	O		
A	S	I	E	L	A	I	T	U	E	S	
I	N	G	U	I	D	E	R	P			
C	R	E	O	L	E	S	B	A	H		
A	D	O	S	A	P	A	V	E			
A	D	M	I	S	G	O	S	I	E	R	
E	N	N	E	M	I	S	N	U	E		

Pyramot



Mots croisés

A	U	T	O	R	I	T	E	S
C	R	E	D	U	L	I	T	E
A	B	R	I	T	E	E	P	
D	A	B	E	S	D	O	T	
E	I	N	U	S	A	P	A	R
M	H	N	S	A	I	S	O	N
I	S	O	B	E	T	E	S	T
C	O	G	N	U	E	P	I	
I	N	T	E	R	E	S	S	E
E	D	E	N	L	A	M		
N	E	T	T	O	Y	A	G	E



UN OCÉAN DE FRAÎCHEUR

